

Enquête GENDER SCAN 2021

Données étudiant.e.s France



Méthodologie de l'enquête Gender Scan™ 2021 :

L'enquête Gender Scan™ 2021 été réalisée en ligne (dans 117 pays) de mars à août 2021 sur une base déclarative auprès de 30 001 répondants hommes et femmes dans le monde , (environ 11 ans - cela dépend de l'âge auquel les élèves accèdent à l'enseignement secondaire et plus).

En France, 1 561 étudiants ont répondu à l'enquête.

Définition étudiant basée sur la définition UNESCO de CITE 2011 et 2013

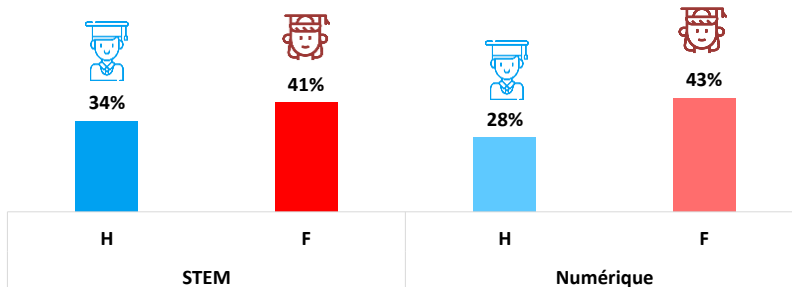
Etudiants et diplômés dans le numérique : étudiants et diplômés de l'Enseignement Supérieur (Niveaux CITE 5 à 8 : enseignements post bac de cycle court, niveaux licences, maîtrises et doctorats) dans les spécialisations STE% suivante :

- Mathématiques
- Physique
- Sciences de la vie, biologie, chimie
- Informatique, numérique (formations relevant de la catégorie 6 de CITE 2013 qui inclut notamment la programmation, la création et l'administration de réseaux, le développement de logiciels et d'applications).
- Ingénieurs, industrie de transformation et de production
- Environnement, développement durable, écologie
- BTP, génie civil, construction
- Agriculture, agronomie, sylviculture, vétérinaires

Chiffres clés

Plus de 40% de femmes aujourd'hui étudiantes en STEM ont été découragées de faire ce choix

Avez-vous déjà été découragé.e d'aller vers les domaines techniques ? *



01/12/2021

* Comparaison des réponses hommes et femmes étudiants dans les STEM et dans le numérique

2

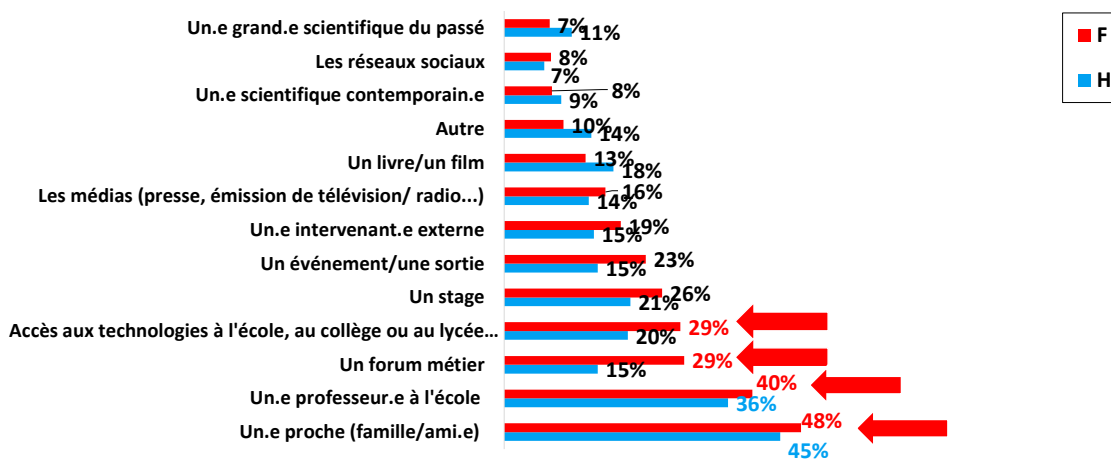
Quatre femmes sur dix aujourd'hui étudiantes dans l'une des disciplines STEM, dont le numérique ont été découragées d'étudier ces matières, alors que cela s'applique à trois hommes sur dix.

L'écart entre les femmes et les hommes est plus important dans le numérique, que dans l'ensemble des spécialisations STEM (15% versus 7%).

Les proches et les enseignants ont un rôle décisif dans le choix d'orientation vers les STEM



Qu'est-ce qui vous a le plus influencé dans votre choix de formation ?*



01/12/2021

*Comparaison des réponses hommes et femmes étudiants dans les STEM

3

Les données recueillies démontrent qu'en France ce qui motive le plus les filles à choisir des études STEM ou dans le numérique, sont les facteurs humains et matériels suivants : les proches (famille, ami.es), les professeur.es et l'accès aux nouvelles technologies à l'école. L'environnement scolaire, au travers de ses ressources, semble donc particulièrement décisif dans sa capacité à créer des vocations chez les filles.

EN CHIFFRES :

- **48%** des étudiantes interrogées en France citent leurs proches (famille, ami.es) comme facteur d'influence dans leur choix d'études STEM (contre 45% des garçons)
- **40%** des étudiantes interrogées en France citent les professeur.es comme facteur d'influence dans leur choix d'études STEM (contre 36% des garçons)
- **29%** des étudiantes interrogées en France citent l'accès aux technologies à l'école, au collège ou au lycée comme facteur d'influence dans leur choix d'études STEM (contre 20% des garçons)

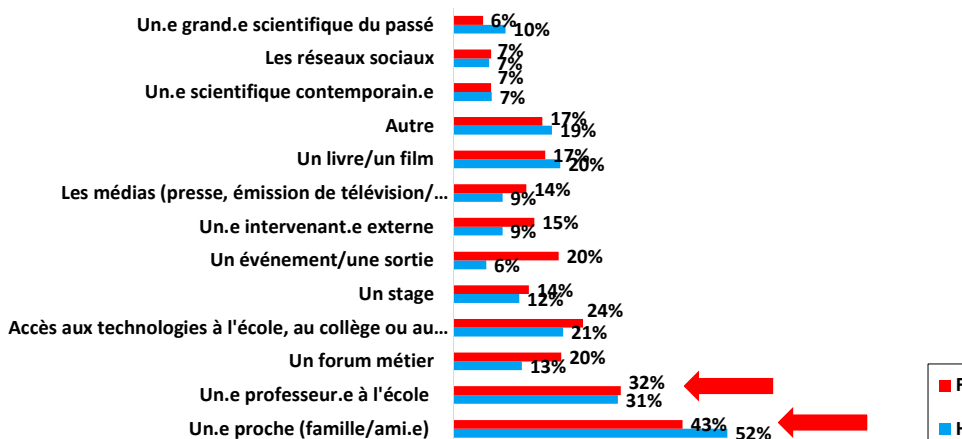
Les facteurs d'influence les plus cités par les étudiantes STEM quand elles répondent à la question "qu'est ce qui vous a le plus influencé dans votre choix de formation" sont :

- **Forum métiers et journées portes ouvertes => présent dans les verbatim de 12% des femmes (vs 2% hommes)** – « Salon de l'Etudiant, journée d'immersion dans l'école » femme, 18 ans, ingénieur BTP; "Visite de l'établissement de formation et de son programme de formation"; femme, 21 ans, environnement
- **Cours activités à l'école => présent dans les verbatim de 11% des femmes (vs 8% hommes)** – "C'était des disciplines faciles dans lesquelles j'avais des facilités c'était logique pour moi de m'y engager " femme, 21 ans, math/physique; « L'ensemble des activités faites lors de la spécialité physique/chimie en terminale » femme, environnement, 22 ans
- **Un proche => présent dans les verbatim de 12% des femmes (vs 2% hommes)** – Mon père et mon frère » femme 23 ans, ingénieur & BTP « Famille pour m'avoir présenter la biodiversité, amis pour m'avoir parlé des problématiques environnementale en CP. Prof pour m'avoir aider à découvrir ce qui existait en bio comme métier » femme, 24 ans, sciences de la vie

Les proches et les enseignants ont un rôle décisif dans le choix d'orientation vers le numérique



Qu'est-ce qui vous a le plus influencé dans votre choix de formation ?*



01/12/2021

*Comparaison des réponses hommes et femmes étudiants dans le numérique

4

Parmi les facteurs de motivation vers des études numérique, les étudiantes interrogées citent, comme pour les études STEM, leurs proches (familles, ami.es) comme facteur de motivation n°1. A noter l'impact relativement moins important des professeurs 32% pour les étudiantes du numérique versus 40% pour les étudiantes dans les STEM.

EN CHIFFRES :

- **43%** des étudiantes interrogées en France citent les proches (famille et ami.e) comme facteur d'influence dans leur choix vers des études dans le numérique (contre 52% des garçons)
- **32%** des étudiantes interrogées en France un.e professeur.e comme facteur d'influence dans leur choix vers des études dans le numérique (contre 31% des garçons)
- **24%** des étudiantes interrogées en France citent l'accès aux technologies à l'école, au collège ou au lycée comme facteur d'influence dans leur choix vers des études dans le numérique (contre 21% des garçons)

Les « rôles modèles » d'hier et d'aujourd'hui arrivent derniers sur la liste des motivations à choisir une carrière universitaire en STEM et dans le numérique. Par contre l'accès aux technologies, les forums métiers, les stages de même que les événements ou sortie jouent un rôle important pour une plus forte proportion de filles.

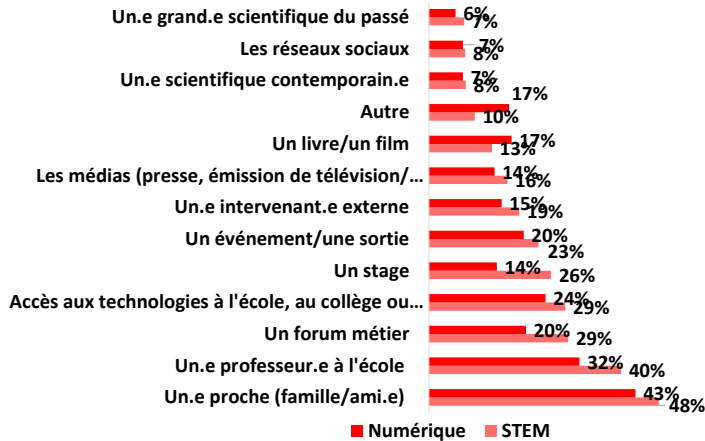
Les facteurs d'influence les plus cités par les étudiantes du numérique quand elles répondent à la question "Qu'est ce qui vous a le plus influencé dans votre choix de formation" sont :

- **Forum métiers et journées portes ouvertes** => "salon Studyrama à Nantes (conférence Qu'est-ce qu'un ingénieur ?)" femmes, 18 ans, numérique; "Forums communautaires en ligne" femme, 22 ans, numérique
- **Cours activités à l'école** => "cours spécialité ISN" femme, 21 ans, numérique; "L'école en général, c'est là bas que j'ai appris que j'aimais les matières scientifiques (mais pas vraiment grâce aux enseignants)" femme, 20 ans, numérique
- **Un proche** => «Mes parents », femme, 22 ans, numérique;
- **Les médias** =>« les médias auxquels j'ai eu accès qui m'ont donné envie d'en créer », étudiante, 20 ans, "internet" plusieurs citations sans mention de site
- **Les jeux vidéos** =>"Dessin et les jeux vidéo" étudiante, 20 ans, numérique - "Youtube et les tutoriels pour faire des jeux vidéos" étudiante, 21 ans

Les proches et les enseignants ont un rôle décisif dans le choix d'orientation



Qu'est-ce qui vous a le plus influencé dans votre choix de formation ?*



01/12/2021

* Comparaison des réponses des femmes étudiantes dans les STEM et dans le numérique

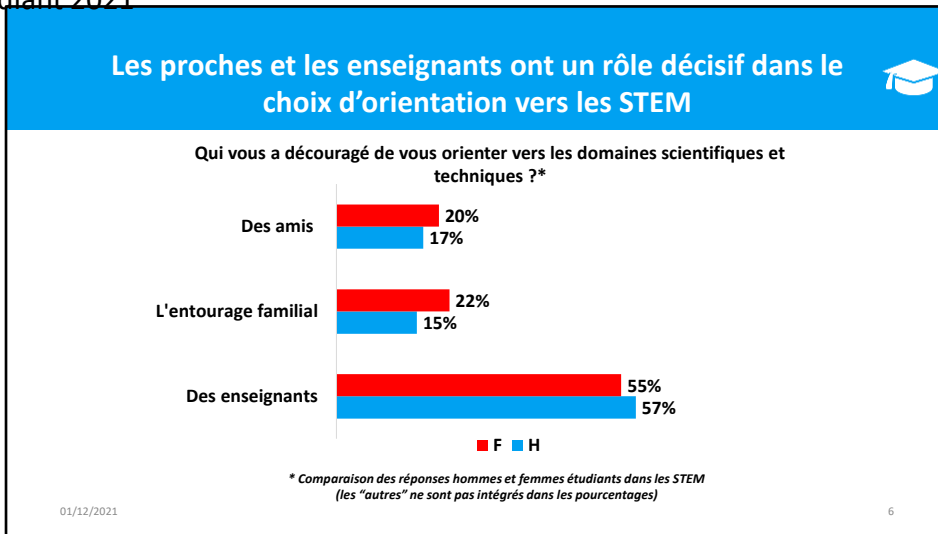
5

Une proportion plus importante d'étudiante en STEM se déclare influencée par les enseignants, les proches, et l'accès à des forums métiers :

3 premiers critères :

- Proches : STEM 48% - Num 43% = écart 5%.
- Professeur.e.s : STEM 40% - Num 32% = écart 8%.
- Un forum métier : STEM 29% - Num 20% = écart 9%.

Les étudiantes dans le numérique évoquent des sources plus diversifiées, notamment en mentionnant davantage la lecture de livres, la pratique de jeux vidéos ou l'utilisation d'Internet.



Les enseignant.e.s sont cités comme la principale source de découragement par les H et F aujourd’hui étudiants en STEM .

L’entourage familial vient en seconde position premier facteur de découragement des hommes et des femmes étudiant dans les STEM, 1 femme sur 5 dans les STEM est découragée par les ami.e.s ou l’entourage familial.

- Enseignant.e.s : 55% F - 57% H = 2% d’écart HF.
- Entourage familial : 22% F - 15%H = 7% d’écart HF.
- Des ami.e.s : 20%F - 17%H = 3% d’écart HF.

Arguments les plus cités par les étudiantes en STEM (hors numérique) quand elles répondent à la question "Pouvez indiquer les arguments qui ont été évoqué pour vous décourager de vous orienter vers ces métiers et ces formations ?" :

Pas au niveau => présent dans les verbatim de 44% des femmes (vs 47%h)

- " j'avais des mauvaises notes en maths et physiques alors cela signifiait pour eux que je ne travaillais pas alors que ce n'était pas vrai", femme, 23 ans, sciences de la vie; "
- "Les notes ne sont pas suffisantes. Tourne toi plutôt vers un métier plus simple" femme, 21 ans, ingénieur
- "Quand quelqu'un n'a pas le niveau pour passer en école d'ingénieur je le sais je le vois qu'il ne réussira pas ses études", femme, 18 ans, ingénieur BTP
- "Si tu veux faire de la science fais médecine" "Tu n'es pas assez intelligente pour faire des sciences", femme, 17 ans, ingénieur/environnement
- "Au lycée, la conseillère scolaire m'avait dit que je n'avais pas le niveau pour faire une classe préparatoire aux grandes écoles (j'ai eu mention TB au BAC). Cela m'a fortement démotivée puisque je manquais cruellement de confiance en moi à cette époque. Pareillement, les remarques reçues comme : "bonne chance" ou "c'est dur tu sais" font très peur quand cela vient d'adulte, de professeurs etc. " femme, 23 ans, agronomie
- "Pas forcément les notes assez solides mais je ne les ai pas écouté eheh et j'y suis allé quand même et je ne regrette pas du tout" femme, 21 ans, agronomie
- "Parce que les enseignants orientent leurs élèves uniquement en fonction des résultats scolaires à un temps t, sans prendre en compte les résultats passés, et sans prendre en compte la personnalité, le caractère de l'élève et ses aspirations et envies personnelles. Exemple : 18 en français et 13 en maths en seconde -> conseil de faire L", femme, 22 ans, ingénieur/environnement

Ce n'est pas un métier de femmes => présent dans les verbatim de 33% des femmes

- "les sciences c'est pas pour les filles ", "À la prépa c'est dur, les filles vous allez pas supporter " tout ça dit par des professeurs de collège ou lycée, femme, 20 ans, ingénieur transformation production
- "C'est des métiers d'hommes . Tu ne te feras pas respecter . Tu seras la seule fille . Ce n'est pas féminin comme formation." femme, 22 ans, ingénieur transformation production
- "C'est plutôt pour les hommes, ils s'investissent davantage que les femmes" femme, 20 ans, ingénieur BTP
- "t'es une fille" "c'est un truc de mec" femme, 20 ans, science de la vie, chimie
- "Une fille ne travaille pas sur des machines outils. Une femme ça ne fait pas de mécanique", femme, 23 ans, ingénieur transformation production
- "ça n'est pas la place d'une fille, Les filles abandonnent vite, Les filles aiment ça pour le passe-temps pas pour travailler, Tu vas réussir

seulement en passant sous le bureau" femme, 25 ans, ingénieur transformation production

"ça va être plus difficile pour toi, tu es une femme. Tu es trop "sensible" pour faire ce genre de métier, tu n'as pas assez confiance. Du harcèlement sexuel lors de stage." femme, 23 ans, ingénieur transformation production

"J'étais blonde et en tailleur pour un entretien d'embauche pour un stage de DUT. Remarque du recruteur "comment pensez-vous qu'on puisse vous prendre au sérieux comme ça". De la part de professeurs (de nombreuses fois) "Tu es bien trop blonde pour comprendre ça" "les filles vous avez toujours un problème pour apprendre les sciences", femme, 22 ans, ingénieur transformation production

"De la part d'un autre recruteur pour une alternance "vous êtes une femme dans un monde d'homme. Vous ne pourrez jamais gérer une équipe ici" "vous pensez vraiment que vous avez votre place dans ce milieu ?"

"Le BTP c'est pas pour toi, un femme qui gère une équipe d'homme ça ne le fera jamais, mon gabarit (petite taille)" femme, 20 ans, ingénieur BTP

"Qu'il s'agissait d'un métier et d'une formation masculins, physique. L'impossibilité de concilier ce métier avec une vie de famille classique." femme, 21 ans, physique puis ingénieur transformation production

Tu n'as pas le profil ce n'est pas pour toi => présent dans les verbatim de 8% Femmes (vs 12% hommes)

"je me suis orientée vers un DUT après une terminale S-SVT et différentes réactions on eu lieu : "tu vas t'ennuyer« "tu peux pas plutôt faire prépa ?« "ce n'est pas un débouché pour les élèves de notre lycée" femme, 20 ans, sciences de la vie/chimie

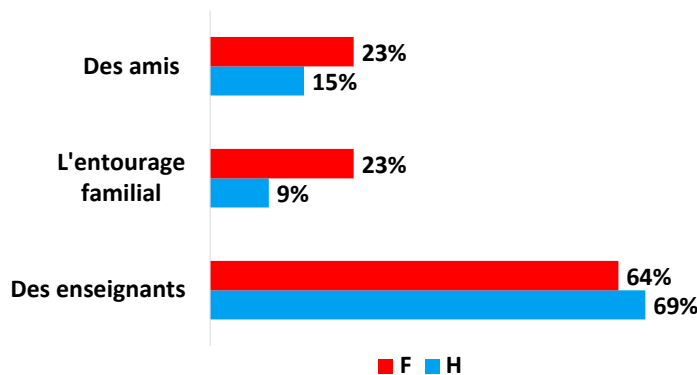
"Je ne dirais pas qu'ils faisaient exprès de me décourager mais on me disait que je ne mettais jamais intéressée au voiture ou au bricolage, donc je n'étais pas technique et que donc cette formation ne m'irais pas (je parle de ma famille) - Mes amis étaient partagés certains trouvaient que je visais trop haut pour moi (école ingénieur des mines) ou qu'il ne voyait pas du tout comment je pouvais me débrouiller en technique. " femme, 22 ans, ingénieur transformation et production

"Le fait que j'avais du talent pour les choses plus artistiques aussi. " femme, 21 ans, physique, puis ingénieur transformation production

Les proches et les enseignants ont un rôle décisif dans le choix d'orientation vers le numérique



Qui vous a découragé de vous orienter vers les domaines scientifiques et techniques ?*



01/12/2021

* Comparaison des réponses hommes et femmes étudiants dans le numérique (les "autres" ne sont pas intégrés dans les pourcentages)

7

Les enseignant.e.s sont le premier facteur de découragement des hommes et des femmes dans le numérique, représentant un facteur de découragement pour 1 homme sur 7 et plus d'1 femme sur 6. 1 femme sur 5 dans le numérique est découragée par les ami.e.s ou l'entourage familial.

- Enseignant.e.s : 64% F – 69% H = 5% d'écart HF. Conclusion : +9% de femmes et +12% d'hommes évoquent ce facteur de découragement dans le numérique par rapport aux STEM.
- Entourage familial : 23% F – 9%H = 14% d'écart HF. Conclusion : +1% de femmes et -6% des hommes évoquent ce critère dans le numérique par rapport aux STEM.
- Des ami.e.s : 23%F – 15%H = 8% d'écart HF. Conclusion : écart plus fort que dans les STEM. +3% de femmes et -2% d'hommes évoquent les ami.e.s dans le numérique par rapport aux STEM.

Arguments les plus cités par les étudiantes dans le numérique quand elles répondent à la question "Pouvez indiquer les arguments qui ont été évoqué pour vous décourager de vous orienter vers ces métiers et ces formations ?" :

Ce n'est pas un métier de femmes => présent dans les verbatim de 40% des femmes (7% de plus que pour dans les verbatims dans étudiantes en STEM)

"Quand je parlais de jeux vidéo "c'est pas un métier ... et puis tu es une fille, c'est pas trop pour les filles les jeux ..."

Quand je parlais informatique "tu es sûre que c'est concret ? Qu'il y a des débouchés pour toi ? Venant de mes professeurs de DUT "Non, tu ne peux pas aller en Master quand tu as fait un DUT, tu ne seras jamais acceptée, si tu voulais faire des études longues, il fallait faire une licence !" : je suis entrée en Master et je me dirige vers une thèse." femme, 22 ans

"L'informatique ce n'est pas pour les femmes. Harcèlement moral et sexuel des élèves pendant les cours devant les profs (hommes comme femmes) qui ne dissuadent pas. Manque de considération des collègues lors des stages et alternance parce que femme et donc sera enceinte dans 10 ans et donc n'aura pas de grosses perspectives de carrière : pourquoi donc la former ? L'informatique c'est un domaine d'hommes et si je me fais agresser, ce sera de ma faute." femme, 22 ans

"Milieu trop masculin, beaucoup d'incidents de discrimination envers les femmes (beaucoup de témoignages de femmes sont sortis pendant la période me too sur les réseaux sociaux)", femme, 20 ans

« Tu n'as pas ta place ici, tu es là uniquement parce que tu es une femme et qu'il faut des quotas « - "Le domaine/monde du développement/programmation/jeu-vidéo c'est masculin » femme, 20 ans

"C'est un monde très masculin, tu vas en prendre plein la tête" femme, 18 ans

« "être une femme dans le monde du jeu vidéo c'est très compliquer de se faire une place" "les salaires ne sont pas si haut pour la quantité de travail (crunch) qui est souvent demandé" "même si tu veux bosser sur l'aspect graphique des jeux vidéo, tu dois savoir coder, ce n'est pas à ta portée" femme, 21 ans,

"Les filles ça fait pas des jeux vidéos ", " T'es une fille tu joue pas a des vraies jeux ", " Tu peux pas réussir dans ta vie en faisant des jeux trouvent un vraie travail ", " Ta soeur elle elle fait médecine ", " Retourne à la cuisine au moins tu sais quoi y faire", "Animal Crossing et les Sims c'est vraiment des jeux de meufs. Nan tu peux pas faire Game Designer sur nos projets tu sais pas ce que tu fais ", " C'est pas que j'aime pas tes idées c'est qu'elle sont nulles ", " Tu fais tellement de bruit quand tu parle on entend que toi, ça déconcentre tout le monde" (j'étais la seule fille dans une classe de 24) femme, 21 ans

« Ce ne sont pas des arguments explicites, mais plus un contexte. L'image très négative et masculine du geek est souvent mise en avant pour montrer un contexte peu sympathique et avantageux comparé à d'autres métiers plus "nobles". femme, 20 ans

C'est une dévalorisation implicite de ces métiers. Enfin, au sein même de ces formations, il existe en effet une culture très présente des blagues sur la sexualité, le sexisme, etc. qui peuvent vraiment décourager et repousser certaines personnes. » - « La remise en cause de mes capacités en programmation et mon envie de travailler dans ce domaine. Des entretiens pour des stages où on remettait en cause mon envie de travailler dans la programmation et où je devais me justifier de mon intérêt pour ce domaine surtout en tant que femme (contrairement à d'autres connaissances hommes, qui n'avaient pas eu ce genre de questions) . » femme, 24 ans

« Milieu trop masculin, beaucoup d'incidents de discrimination envers les femmes (beaucoup de témoignages de femmes sont sortis pendant la période me too sur les réseaux sociaux) » femme, 20 ans

« Un professeur de lycée me classait toujours derrière deux garçons de ma classe en terminal. J'avais l'impression qu'il les considérait plus que

moi. Je me suis orientée dans une filière PCSI à la place de MPSI en prépa car j'avais peur de ne pas être capable en MPSI. »
femme, 22 ans

Pas au niveau => présent dans les verbatim de 36% Femmes (vs 55% hommes)

"J'ai entendu à plusieurs reprises que je n'avais pas le niveau suffisant en maths et en physique en terminale pour poursuivre ces études. J'ai aussi beaucoup entendu que c'était un milieu qui n'était pas facile pour les femmes." femme, 23 ans

"Tu n'es pas assez bonne pour faire une école d'ingénieur autant abandonner maintenant » , « J'ai entendu à plusieurs reprises que je n'avais pas le niveau suffisant en maths et en physique en terminale pour poursuivre ces études. » femme, 23 ans

« Le manque de confiance en soi. Quand on arrive dans des classes d'info, on est confronté à d'autres personnes qui ont plus d'expérience que soi même. Je l'ai ressenti comme une incapacité de ma part être productive car je ne passais pas autant de temps à coder que ces personnes. » femme, 21 ans

Tu n'as pas le profil ce n'est pas pour toi => présent dans les verbatim de 5% des femmes (vs 11% hommes)

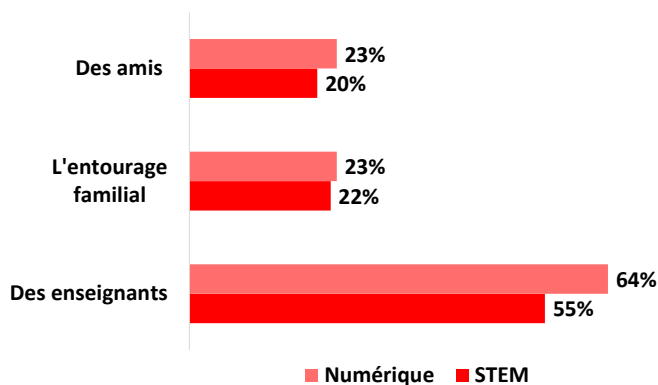
"Je suis meilleure dans les domaines littéraires/culturels et je peins depuis de nombreuses années. On m'a souvent demandé pourquoi je n'ai pas plutôt poursuivi dans cette voie." femme, 20 ans

« Que j'avais plus le profil d'une professeure qu'une ingénieure. A noter que n'ai jamais eu de remarque de ce genre (ou sexistes/déplacés) de la part des professeurs dans le supérieur." femme, 20 ans

Les proches et les enseignants ont un rôle décisif dans le choix d'orientation



Qui vous a découragé de vous orienter vers les domaines scientifiques et techniques ?*



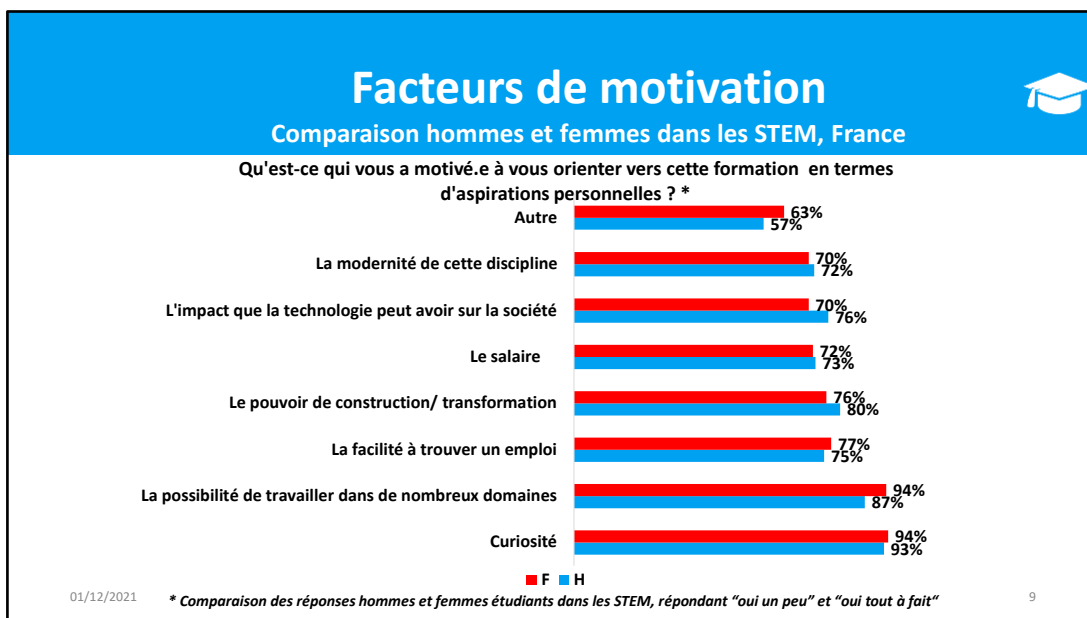
* Comparaison des réponses des femmes étudiantes dans les STEM et dans le numérique (les autres ne sont pas dans les pourcentages)

01/12/2021

8

Les étudiantes dans le numérique citent plus souvent les enseignants que les étudiantes STEM comme source de découragement, par contre l'entourage familial et les amis sont cités dans des proportions similaires.

- **Enseignant.e.s** : 64% F numérique 55% F STEM = 9% d'écart. Taux plus élevé de femmes découragées par les enseignant.e.s dans le numérique par rapport aux STEM.
- **Entourage familial** : 23% F numérique 22% F STEM = 1% d'écart.
- **Ami.e.s** : 23% F numérique 20% F STEM = 3% d'écart.



Fort similitude des motivations des femmes et des hommes étudiants dans le STEM. Pas d'écart homme/femmes significatif en ce qui concerne les motivations :

Les 3 premiers critères sont :

- Curiosité : 94% F – 93% H = écart HF 1%.
- La possibilité de travailler dans de nombreux domaines : 94% F - 87% H =écart HF 7%.
- La facilité à trouver un emploi: 77%F - 75%H = écart HF 2%.

Arguments les plus cités dans les réponses à la question : "Pouvez-vous préciser ce qui a déclenché votre choix d'orientation actuelle ?"

- **Passion/vocation =>présent dans les verbatim de 26% des femmes (vs 29% hommes)**

"Une passion L'envie de faire bouger les choses -- L'impact que ce métier peut avoir sur la société" étudiante, 24 ans, environnement;

"Volonté de concilier travail et passion - Intérêt scientifique également", étudiante, 22 ans STEM;

"Une accumulation de connaissances sur les enjeux environnementaux, en lien avec la ressource en eau aussi. Des compétences et une appétence pour les sciences en général.", étudiante, 22 ans environnement;

"Très intéressée par la mécanique et le travail d'équipe. Intérêt également pour la conception" étudiante, 21 ans; "passion pour la biologie, le vivant en général et comment faire pour qu'on puisse vivre en harmonie avec notre environnement", étudiante, 22 ans, agronomie;

"Ne pas travailler dans un bureau et aimer bricoler" étudiante, 19 ans, ingénieur génie civil/construction;

"Les choses se sont faites petit à petit : au lycée j'aimais les sciences et les maths, les profs m'ont orientés vers une prépa. Après la prépa, j'aimais la physique surtout et en particulier la mécanique. J'ai donc fait une école d'ingénieurs en mécanique." étudiante, 22 ans, ingénieure;

"Amour des sciences, désir de découverte, envie de laisser une trace" étudiante, 20 ans, math/phys

- **L'impact que ce métier peut avoir sur la société => présent dans les verbatim de 13% des femmes (vs 12% hommes)**

"volonté d'agir pour l'environnement/ urgence climatique" femme, 20 ans, ingénieur/environnement;

"Je me suis orientée vers l'eau et l'environnement car ça me paraît être le plus important aux vues des conditions climatiques actuelles." femme, 20 ans, ingénieure, environnement;

"Problématique de nourrir le monde dans un monde aux ressources finies " femme, 22 ans, agronomie;

"Mettre en oeuvre les nouvelles technologies dans l'amélioration du quotidien des patients ou professionnels de santé" femme, 22 ans, ingénieur;

"Ma volonté de me sentir utile et de travailler dans le domaine de la santé tout en restant ingénieur" femme, 19 ans, science de la vie/bio/chimie;

"Lutte contre le réchauffement climatique" femme, 20 ans, BTP;

"l'envie de travailler dans le domaine des énergies renouvelables pour contribuer à la protection de l'environnement" femme, 21 ans, ingénieure;

"La situation environnementale sur le domaine de la biotope ainsi que de la biocenose" femme, 18 ans, physique

- **Visite forums/métiers => présent dans les verbatims de 13% des femmes (vs 9% hommes)**

"Une rencontre avec le docteur Francis Eustache sur une sortie scolaire d'une journée organisé par l'atelier Inserm du lycée en première et ma professeure de mathématiques de terminal" femme, 20 ans, ingénieure transformation production

"visite d'école d'ingénieur en première" femme, 23 ans, ingénieure transformation production

"Un prospectus récupéré lors d'un salon étudiant parlant de mon école" femme, 21 ans, ingénieure transformation

production

"Un cours de géographie en seconde et une visite dans un salon des écoles" femme, 24 ans, agronomie

"Rencontre lors de Forum Etudiant Intérêt pour le secteur et pour le problème environnemental ", femme, 18 ans, génie civil/construction

"Je souhaitais m'orienter vers une école d'ingénieur, tout en ayant une préférence pour la chimie et la biologie.

A un salon Studyrama, une étudiante de Sup'Biotech m'a alpaguée et expliqué le concept de l'école et j'ai immédiatement voulu y étudier." femme, 21 ans, science de la vie

Des résultats => présent dans les verbatim de 9% des femmes (vs 6% hommes)

"Réussite au concours, rang dans la promotion" femme, 21 ans, sciences de la vie;

"Réorientation après PACES" femme, 21 ans, ingénieure;

"Bons résultats scolaires qui m'ont permis de faire une CPGE", femme, 21 ans, physique;

"Mes parents m'ont fortement incité à faire ce choix d'étude. J'avais aussi de très bonnes notes en mathématiques et physique." femme, 26 ans, ingénieure;

"Je souhaitais faire médecine, seulement après avoir échoué au concours j'ai du me réorienter. C'est sur un coup de poker que j'ai intégré cette école sans vraiment savoir dans quoi je m'orientais." femme, 22 ans, ingénieure;

"J'ai tenté Médecine mais ça n'a pas marché . Donc j'ai décidé de devenir ingénieur. " femme, 22 ans,

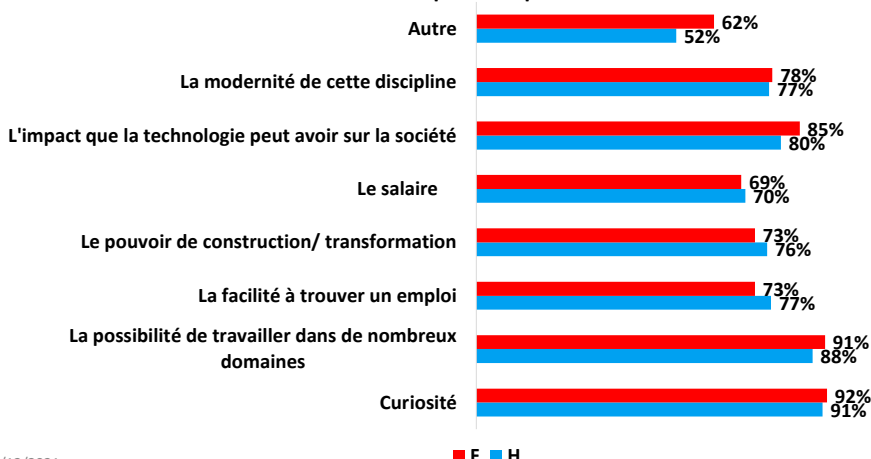
ingénieure; "Echec au concours vétérinaire, donc entrée en école d'ingénieur agronome" femme, 25 ans, agronomie

Facteurs de motivation



Comparaison hommes et femmes dans le numérique, France

Qu'est-ce qui vous a motivé.e à vous orienter vers cette formation en termes d'aspirations personnelles ? *



01/12/2021

■ F ■ H

10

* Comparaison des réponses hommes et femmes étudiants dans le numérique, répondant "oui un peu" et "oui tout à fait"

Forte similitude des motivations des femmes et des hommes étudiants dans le numérique. Pas d'écart homme/femmes significatif en ce qui concerne les motivations :

3 premiers critères sont les mêmes que pour STEM :

- Curiosité : 92% F – 91% H = écart HF 1%. Conclusion : -2% de femmes et -2% d'hommes évoquent ce critère dans le numérique par rapport aux STEM. Toujours 9 personnes sur 10.
- La possibilité de travailler dans de nombreux domaines : 91% F – 88% H = écart HF 3%. Conclusion : écart plus faible que dans les STEM. -3% de femmes et +1% d'hommes évoquent ce critère dans le numérique par rapport aux STEM.
- La facilité à trouver un emploi : 73%F – 77%H = écart HF 4%. Conclusion : -4% de femmes et +2% d'hommes parlent de la facilité à trouver un emploi comme facteur de motivation dans le numérique par rapport aux STEM.

Arguments les plus cités dans les réponses à la question : "Pouvez-vous préciser ce qui a déclenché votre choix d'orientation actuelle ?"

- **passion/vocation => présent dans les verbatims de 29% étudiantes numérique (vs 30% étudiants)**

"Volonté de faire de l'art et de l'informatique dans une école publique" femme, 21 ans;

"Une passion depuis l'enfance, une sortie de vocation, Un stage de 3eme Un professeur qui m'a beaucoup inspiré Une école que j'ai toujours voulu faire depuis plus de 10 ans" femme, 23 ans;

"Rencontrer quelqu'un passionné par le domaine que j'étudie, et qui m'a transmis cette passion." femme, 22 ans; "Recherche d'une formation qui mettait en avant mon double profil créatif et scientifique. J'ai trouvé une formation d'ingénieur qui mettait en avant ces deux aspects. " femme, 24 ans;

"Mon affinité avec l'informatique et la programmation, et mes cours d'informatique et d'algorithmique au lycée" femme, 25 ans;

"Ma passion pour l'univers des mangas et des jeux vidéo, le désir de faire un métier qui permet de laisser une trace concrète de mon existence. Pouvoir montrer mon travail à d'autres personnes, voir aux enfants et petits-enfants que j'aurais peut-être. Ne pas faire un métier de routine, peu intéressant et peu gratifiant. " femme, 24 ans;

"Le fait d'être très fan de jeux vidéo", femme 31 ans;

"Jouer à Pokémon Platine et être frustrée par la difficulté, ce qui m'a donné envie de travailler plus tard dans le domaine du jeu vidéo" femme, 21 ans;

"Je cherchais un métier où l'artistique est présent sans entrer dans un domaine bouché J'adore les jeux vidéo, l'animation, le cinéma . C'est un bon mélange entre la technique et l'artistique " femme, 21 ans;

"J'aime beaucoup tout ce qui est créatif et je trouve que le jeux vidéo est très bon moyen de s'exprimer. Je me suis aussi intéressé à la programmation au lycée au travers de l'option informatique du lycée, ce qui a sûrement

du jouer aussi." femme, 22 ans;

"J'ai commencé à coder pour le plaisir et non pour les cours, ça m'a fait découvrir que j'aimais vraiment ça et que j'avais quelques compétences dans ce domaine donc je me suis orientée dans l'informatique." femme, 22 ans; "Appliquer les nouvelles technologies (IA) au domaine vétérinaire " femme, 21 ans;

"A la base, je me destinai à une carrière de médiatrice scientifique. Mais un été, j'ai eu envie d'essayer la 3D, juste par curiosité, et ça m'a tellement passionné que j'ai décidé d'en faire mon métier." femme, 22 ans

- des résultats => présent dans les verbatim de 12% étudiantes numérique (versus 10% étudiants)

"Mes résultats scolaires" femme, 19 ans;

"Les résultats du concours" femme, 20 ans;

"J'avais des bons résultats en matières scientifiques, donc je suis allée en prépa. Et J'ai fait une spécialisation dans la santé/médical parce que j'avais hésité entre médecine et ingé et que la santé et le médical sont des choses qui me tiennent à cœur " femme, 22 ans;

"facilités en informatique " femme, 22 ans;

"J'avais de bons résultats dans toutes les matières jusqu'au lycée mis celles qui me demandaient le moins d'effort et de travail était les sciences. Les devoirs dans ces matières étaient même plutôt un jeu. Donc un choix en partie pour la facilité. J'aurais aimé avoir une scolarité plus mixte entre science et art. Le domaine d'ingénierie qui m'intéresse est celui de l'informatique et électronique au service de la musique." femme, 20 ans;

"Bonne notes et attrait pour l'informatique m'ont orienté vers une école d'ingénieur info", femme, 22 ans

- des proches => présent dans les verbatims de 10% des étudiantes numérique (versus 10 % étudiants)

"Un membre de ma famille a fait une école d'ingénieur en apprentissage et m'a conseillé sur ce choix de formation.

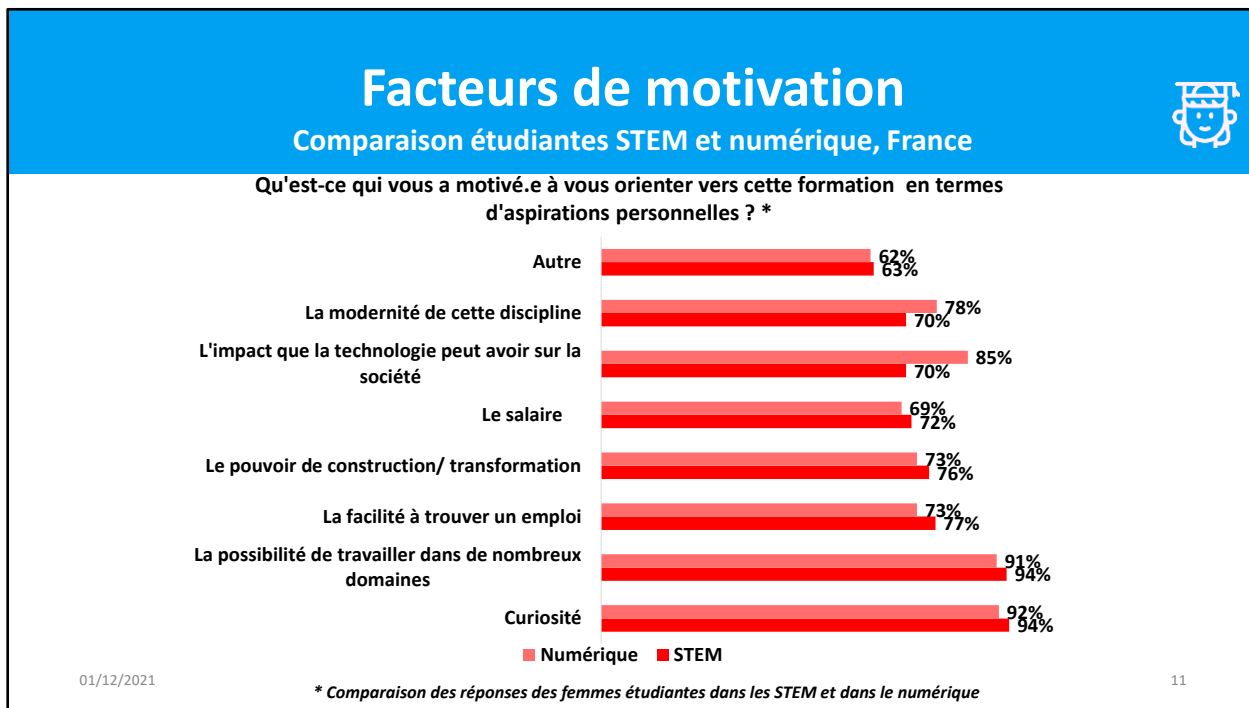
J'ai choisi la spécialité ISN (Informatique sciences du numérique) au lycée qui m'a beaucoup aidé aussi dans ce choix d'orientation. " étudiante, 22 ans

"Un membre de ma famille (ma soeur) m'a fait découvrir une école dédiée aux métiers du numérique car elle était convaincue que ça me correspondrait !" femme, 22 ans

"Le parcours des membres de ma famille notamment ma soeur" femme, 20 ans

"J'ai suivi l'orientation de ma famille " femme, 17 ans

"La famille et les aînés académique puis l'opportunité qui s'est présentée ", femme, 23 ans



01/12/2021

11

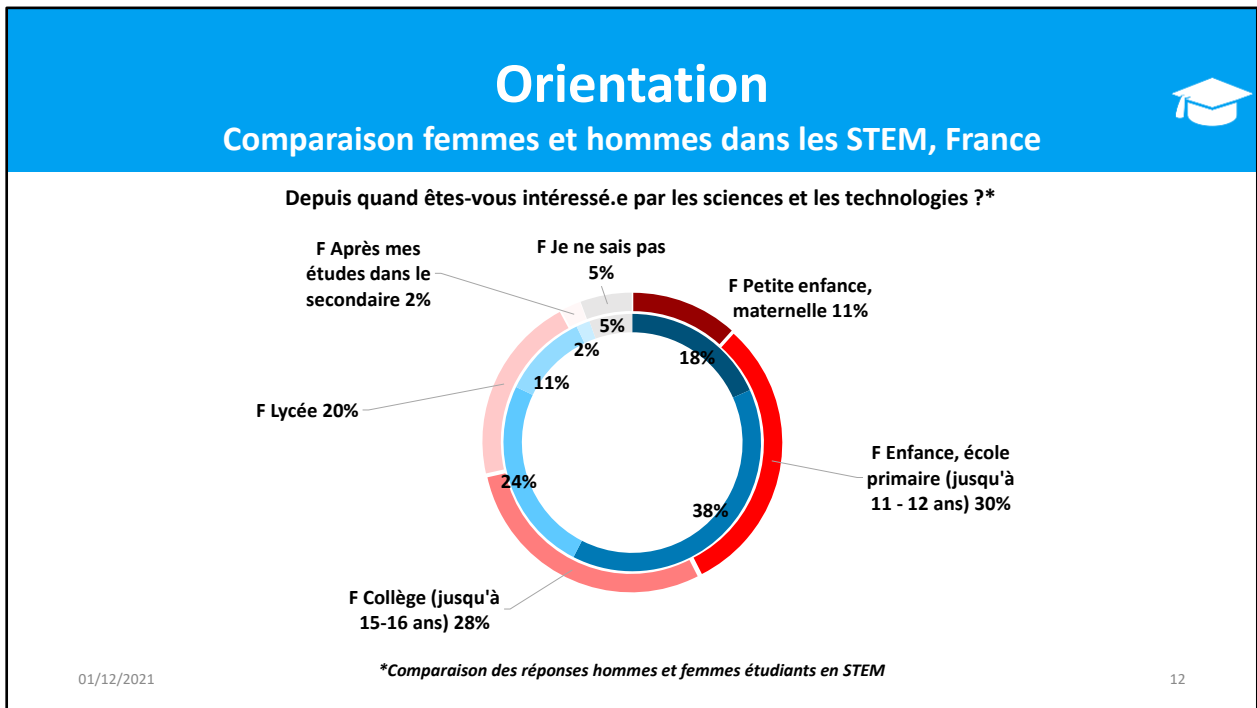
3 premiers critères :

- Curiosité : 92% F numérique - 94% F STEM = 2% d'écart. Taux plus élevé de femmes motivées par la curiosité dans le STEM que dans le numérique.
- Possibilité de travailler dans de nombreux domaines : 91% F numérique - 94% F STEM = 3% d'écart.
- La facilité à trouver un emploi : 73% F numérique – 77 % F STEM = 4% d'écart.

Différence significative plus d'étudiantes dans le numérique se déclarent motivées par l'impact que la technologie peut avoir sur la société, et la modernité de la discipline

- L'impact que la technologie peut avoir sur la société : 85% F numérique – 70% F STEM = **15%** d'écart.
- Modernité de la discipline – 8% d'écart

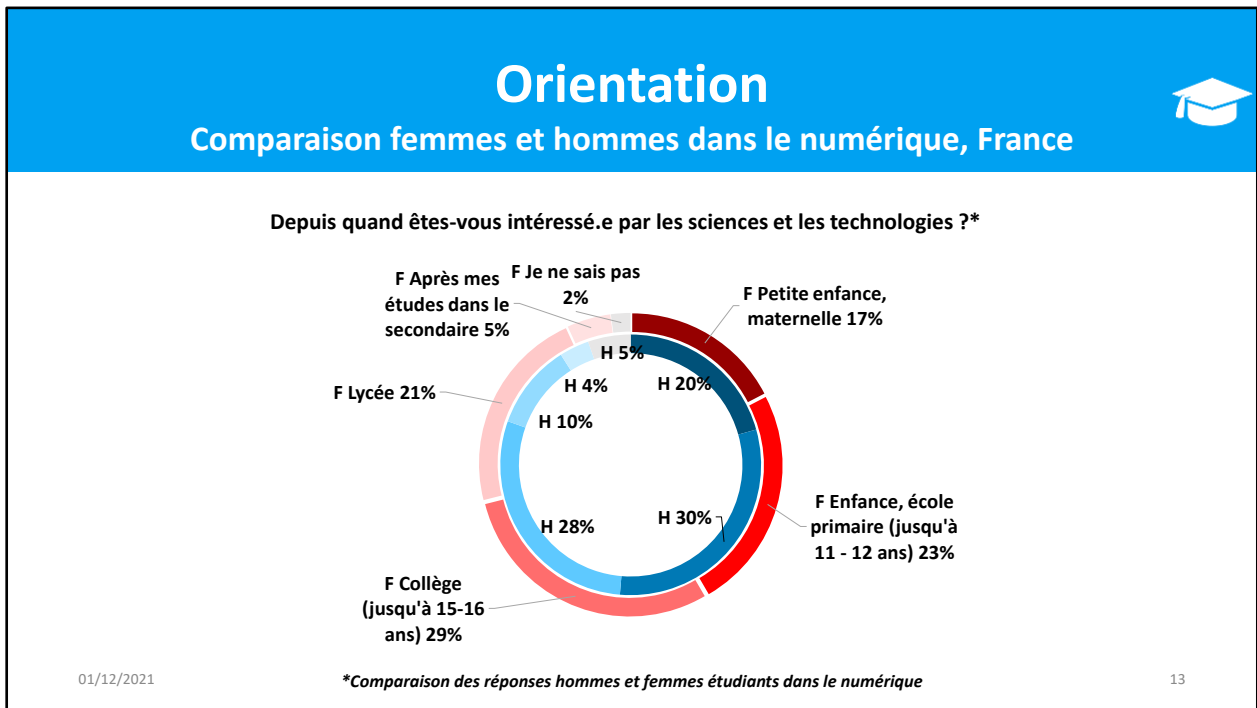
La comparaison des verbatims des étudiantes en STEM et dans le numérique fait ressortir une plus forte proportion d'étudiantes dans le numérique influencée par les résultats scolaires (points évoqués dans 12% des verbatims des étudiantes dans le numérique, alors qu'il est évoqué par 9% des étudiantes en STEM)



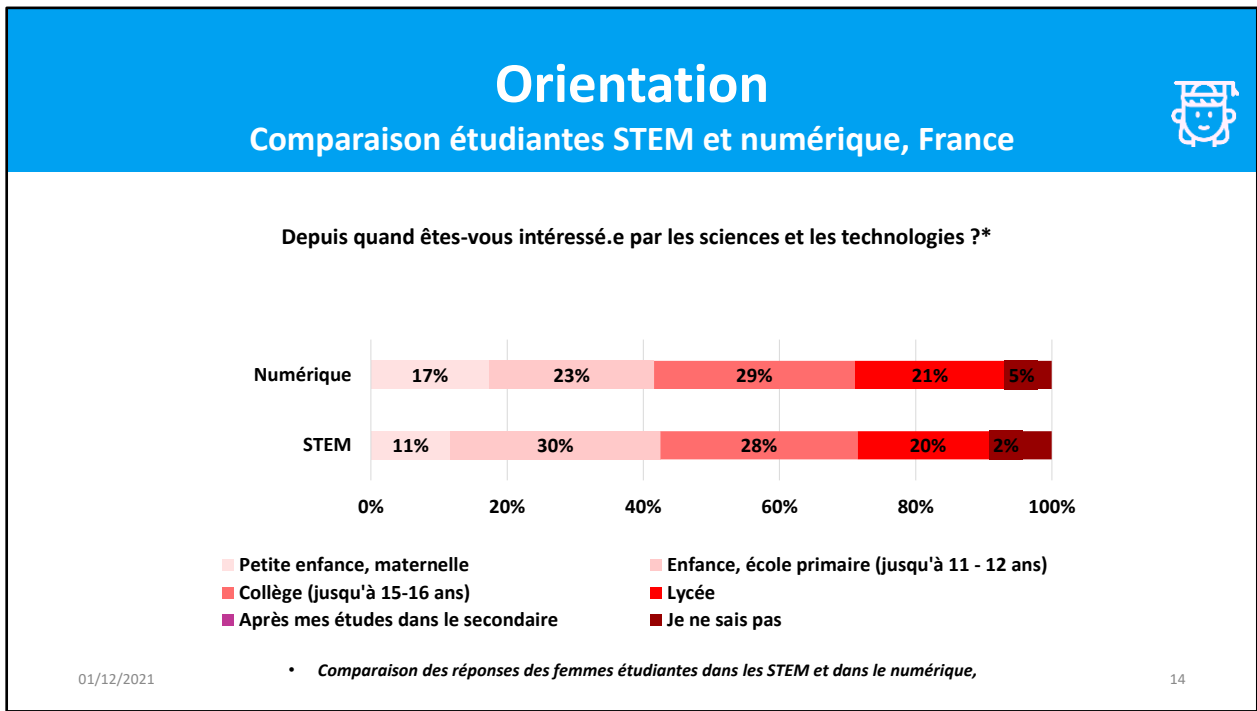
Un timing très différent du moment où se déclenche l'intérêt pour les technologies

Avant le collège, 56% des garçons s'intéressent aux STEM.

Pour les filles, c'est 41% donc **15% d'écart**

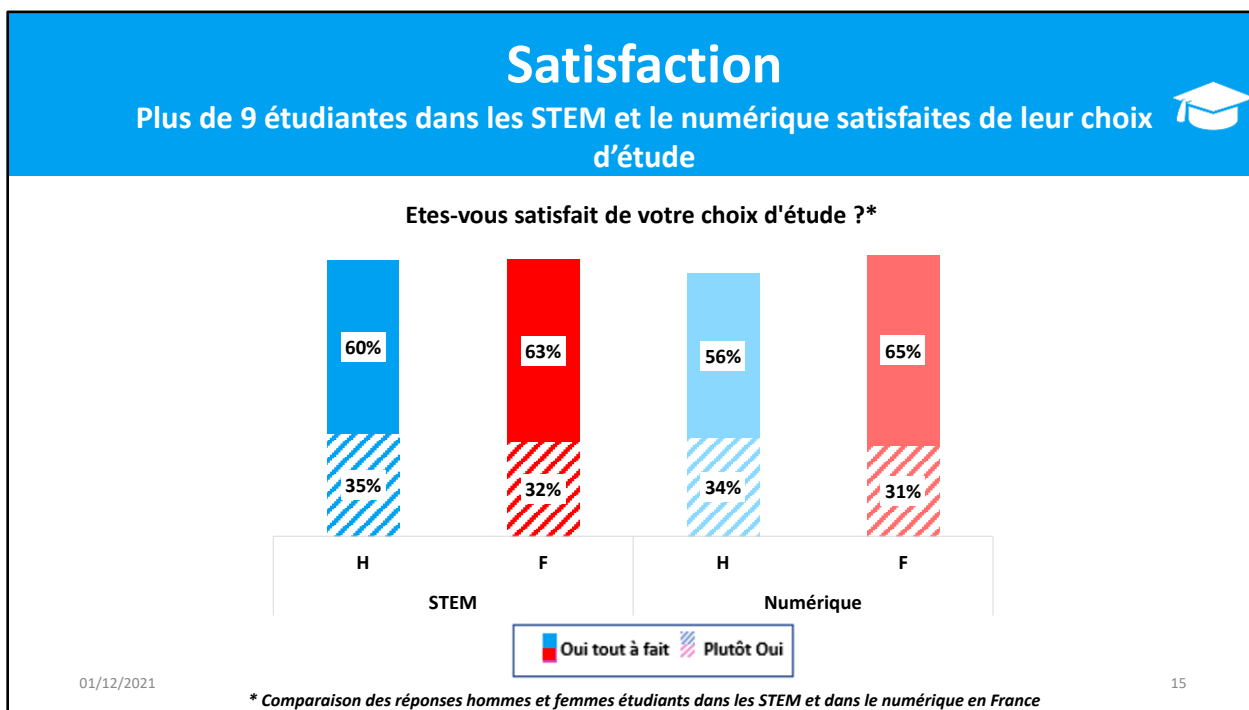


Ecart un peu moins prononcé dans le numérique
 Avant le collège, 50% des garçons s'intéressent au numérique. Pour les filles, c'est 40% donc **10% d'écart.**



Peu de différences entre les étudiantes dans les STEM et le numérique à partir du collège.

A noter : 17% d'étudiantes déclarent s'intéresser au numérique depuis leur petite enfance contre 11% dans les STEM.



Les étudiantes Françaises interrogées sont dans l'ensemble satisfaites d'avoir choisi des cursus d'études STEM ou dans le numérique. Elles sont même plus nombreuses que les garçons à se montrer très satisfaites de leur choix. Interprétation possible : elles sont moins nombreuses et ont plus souvent été découragées de s'y rendre, on peut donc penser que celles qui ont « tenu bon » ne sont pas là par hasard.

+3% des femmes tout à fait satisfaites de leur choix d'études dans les STEM par rapport aux hommes.
+9% des femmes tout à fait satisfaites de leur choix d'études dans le numérique par rapport aux hommes.

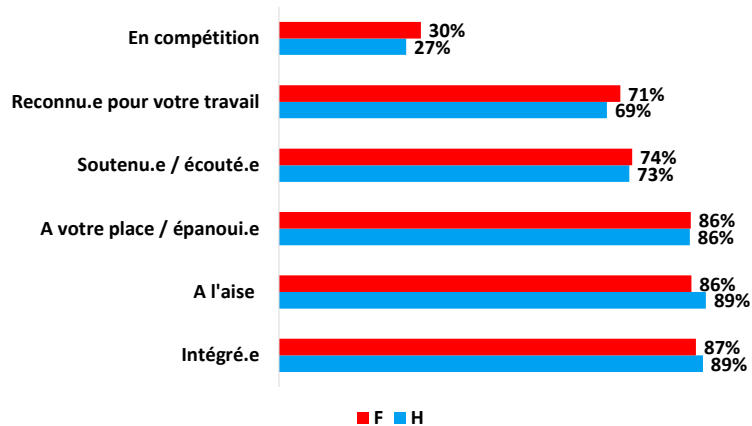
EN CHIFFRES :

- 95% des étudiantes interrogées en France se montrent satisfaites de leur choix d'études dans les STEM (contre 95% des garçons)
- 96% des étudiantes interrogées en France se montrent satisfaites de leur choix d'études dans le numérique (contre 90% des garçons), dont 65% très satisfaites (contre 56% des garçons)

La majeure partie des étudiant.e.s se sent à l'aise , intégré.e et épanoui.e dans les études STEM



De manière générale, dans votre formation vous vous sentez ... *
Comparaison hommes et femmes dans les STEM, France



01/12/2021

* Comparaison des réponses hommes et femmes étudiants dans les STEM

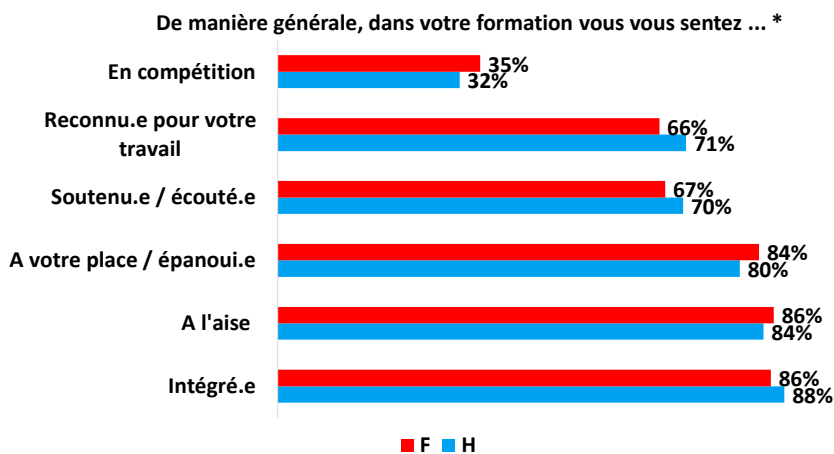
16

Une perception des étudiantes dans les STEM globalement très positive de leurs études, en général aussi positives que celles des étudiants.

Ce qui vient corroborer le point précédent : les femmes qui ont décidé de se lancer dans ces filières sont particulièrement déterminées et enthousiastes quant à leur situation.

La majeure partie des étudiant.e.s se sent à l'aise, intégré.e et épanoui.e dans les formations au numérique

Comparaison hommes et femmes dans le numérique, France



01/12/2021

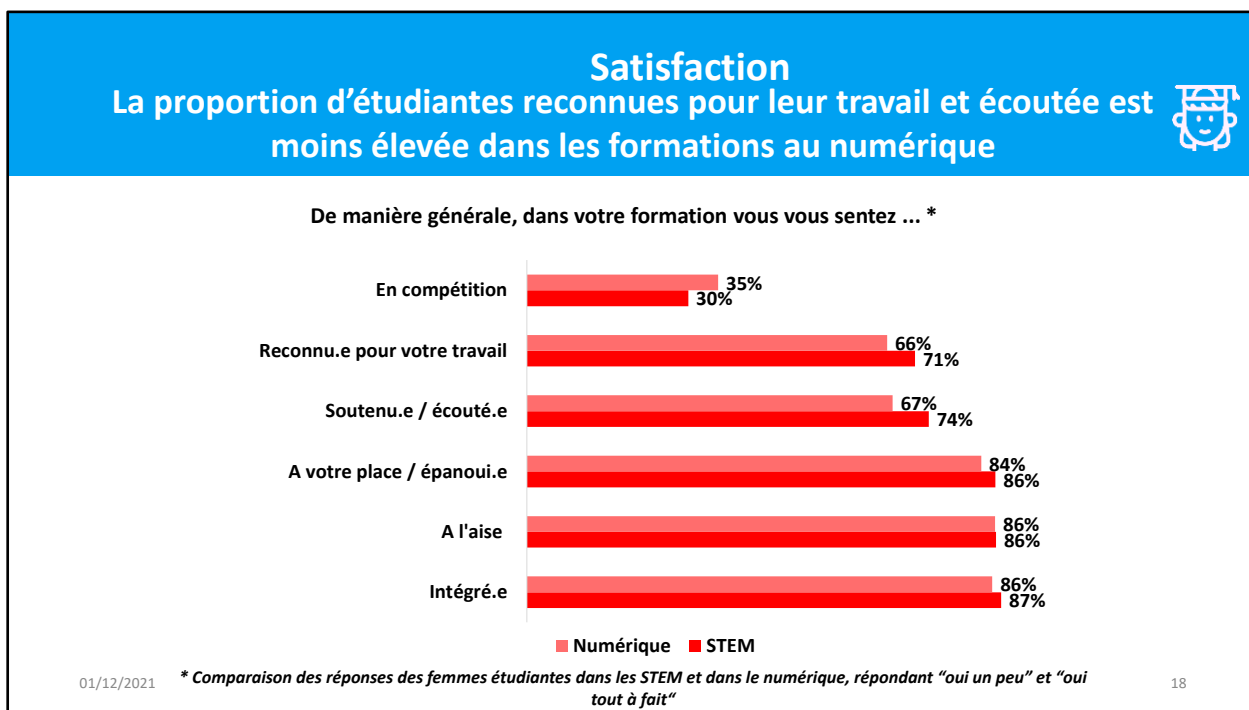
* Comparaison des réponses hommes et femmes étudiants dans le numérique

17

Une perception des étudiantes du numérique globalement très positive de leurs études, en général aussi positive que celles des étudiants.

A votre place/ épanoui.e : $84\%F - 80\%H = \text{écart HF } 4\%$.

A noter toutefois : -2% de femmes et -6% des hommes étudiants dans le numérique se sentent à leur place/ épanoui.e dans le numérique par rapport aux STEM.

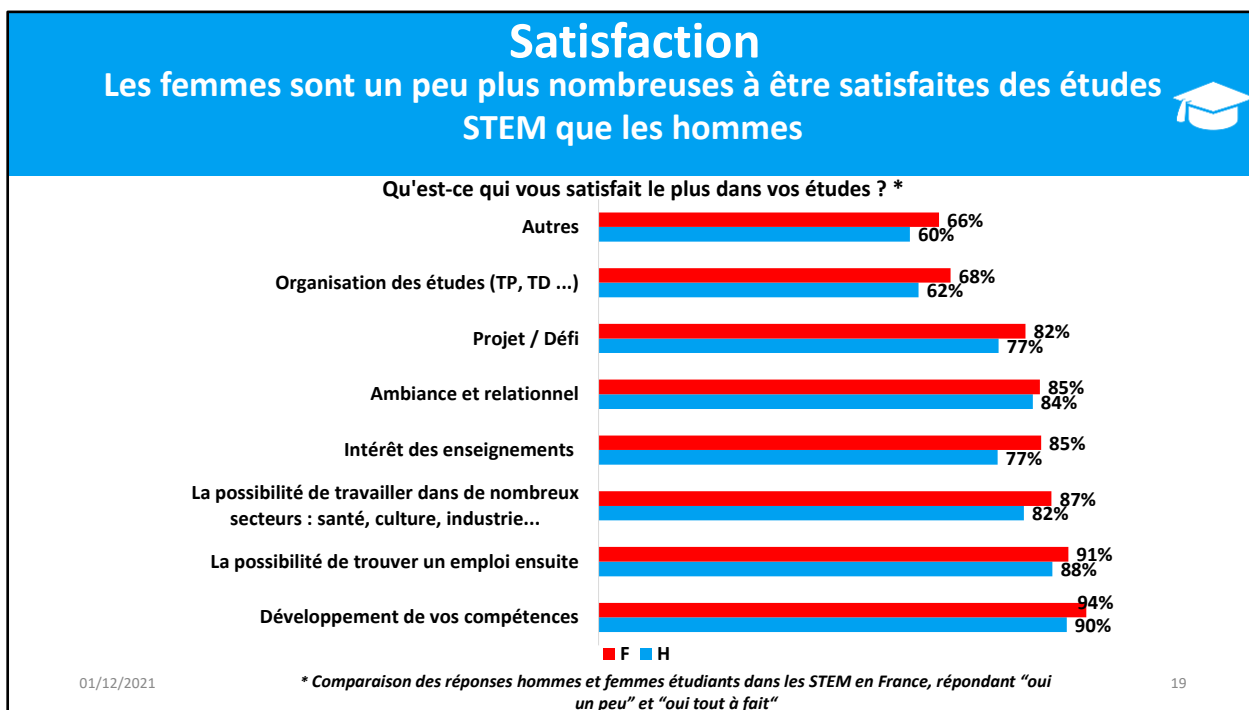


Pour une proportion équivalente d'étudiantes dans les STEM et le numérique les 3 premiers motifs de satisfaction sont identiques :

- Intégrée: 86% F numérique - 87% F STEM = 1% d'écart.
- A l'aise : 86% F numérique – 86% F STEM - pas d'écart
- A votre place/ épanouie : 84%F numérique - 86% F STEM = écart 2%.

On observe toutefois des écarts sur la proportion d'étudiantes du numérique qui se déclarent "soutenues/écoutées" et "reconnues" pour le travail effectué :

- Soutenue – écoutée : 7 points d'écarts
- Reconnue pour le travail : 5 points d'écarts



Les 3 premiers facteurs de satisfaction sont identiques pour les hommes et les femmes. Ici également on constate que la proportion d'étudiantes qui se déclarent satisfaites est supérieure à celle des étudiants sur la plupart des critères.

3 premiers facteurs de satisfaction :

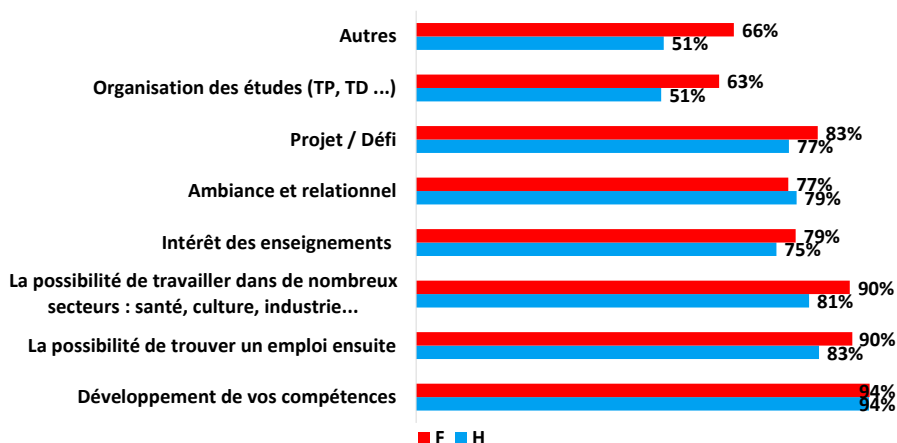
- **Développement de vos compétences:** 94% F - 90% H = 4% écart HF. Conclusion : plus d'une personne sur 10 évoquent le développement de ses compétences comme facteur de satisfaction dans les STEM.
- **La possibilité de trouver un emploi ensuite :** 91% F - 88% H = 3% écart HF.
- **La possibilité de travailler dans de nombreux secteurs:** 87% F - 82% H = 5% écart HF.

Satisfaction

Les femmes sont un peu plus nombreuses à être satisfaites des études dans le numérique que les hommes



Qu'est-ce qui vous satisfait le plus dans vos études ? *



01/12/2021

* Comparaison des réponses hommes et femmes étudiants dans le numérique, répondant "oui un peu" et "oui tout à fait"

20

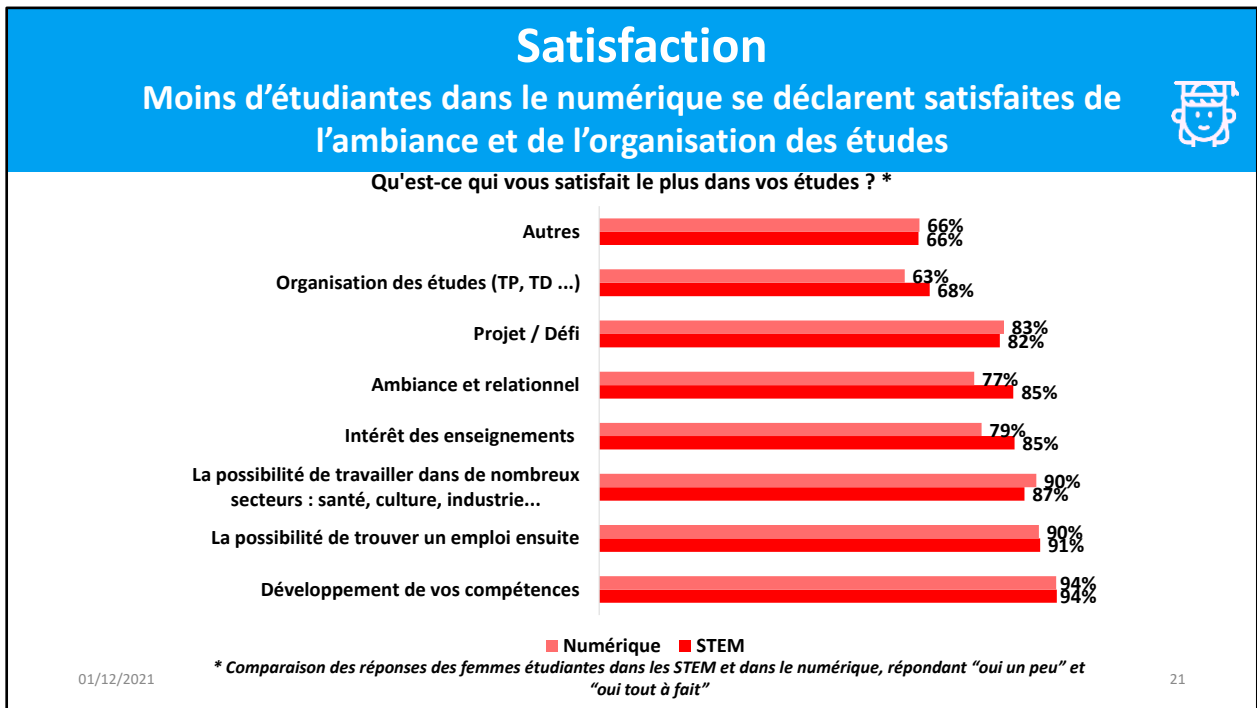
Les 3 premiers facteurs de satisfaction sont identiques pour les hommes et les femmes. Ici également on constate que la proportion d'étudiantes qui se déclarent satisfaites est supérieure à celle des étudiants.

Ces motifs de satisfaction sont les suivants :

- **Développement de vos compétences**: pas d'écart H/F
- **La possibilité de trouver un emploi ensuite** : 90% F – 83% H= 7% écart HF. Conclusion : écart plus grand que dans STEM. Par ailleurs une proportion inférieure d'étudiants dans le numérique se déclare satisfaite sur ce point -1% de femmes et -5% d'hommes évoquent ce critère dans le numérique par rapport aux STEM.
- **La possibilité de travailler dans de nombreux secteurs**: 90%F – 81% H= 9% écart HF. Conclusion : 9 femmes sur 10 et 8 homme sur 10 évoquent ce critère dans le numérique.

Différence significative :

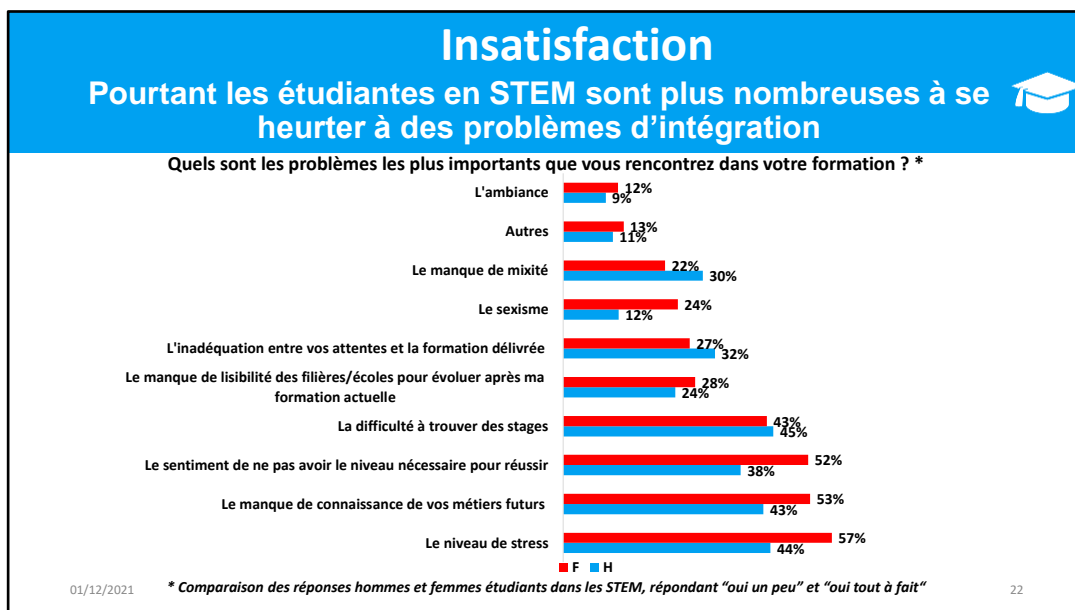
- **Organisation des études** : 63% F – 51% H = 12% écart HF.



Les motifs de satisfaction sont similaires pour les étudiantes dans les STEM et les étudiantes dans le numérique.

- Développement de vos compétences : pas d'écart.
- La possibilité de trouver un emploi ensuite : 90% F numérique – 91% F STEM = écart 1%. La possibilité de travailler dans de nombreux secteurs : 90%F numérique - 87% F STEM = écart 3%.

Avec toutefois une proportion moins importante d'étudiantes dans le numérique satisfaites par l'organisation des études et l'ambiance, le relationnel entre les élèves.



C'est sur la perception des problèmes rencontrés dans le cadre des formations que les écarts entre étudiantes et étudiant en STEM apparaissent.

Les premiers facteurs d'insatisfaction :

- **Niveau de stress** : 57% F - 44% H = **13%** écart HF. Conclusion : Les femmes étudiantes dans les STEM sont plus stressées que les hommes.
- **Le manque de connaissances de vos métiers futurs** : 53% F - 43% H = **10%** écart HF. Conclusion : les femmes se sentent moins informées sur leurs métiers futurs que les hommes.
- **Pour les étudiantes le sentiment de ne pas avoir le niveau pour réussir vient en 3ème position** : 52% F - 38% H = **14%** écart HF. Conclusion : les femmes sont plus nombreuses à penser qu'elles n'ont pas le niveau nécessaire pour réussir dans ces études.
- C'est la difficulté à trouver des stages qui est citée par le plus d'étudiants en STEM, problème cité par 45% d'étudiants versus 43% d'étudiantes.

Verbatims des réponses à la question : "Quelle amélioration souhaiteriez-vous voir apportée dans la formation que vous suivez ? "

Inadéquation entre attentes et formations => présent dans les verbatims de 38% des femmes (42% H)

"Enseignements plus concrets, plus proches de la réalité du terrain. Arrêter de passer 4h à conceptualiser et à compliquer des choses très simples // Augmenter le nombre de Travaux Pratiques"

"Etre beaucoup moins dans la théorie et être en situation d'entreprise afin de bien se rendre compte du travail qui nous attend"

"Adapter le programme aux projets réalisés en entreprise - Intégrer les entreprises dans des projets d'actualité dans le cadre des projets de fin d'études "

"Introduire les élèves beaucoup plus tôt au monde de l'entreprise. "

"Une meilleure considération des enjeux sociétaux et environnementaux. Le domaine de la technique n'évolue pas seul, il répond à des demandes ou créer (malheureusement) la demande."

"Réadaptation des matières à l'ère d'aujourd'hui, en effet nous apprenons des langages informatiques dépassés (Bash, Fortran), et les programmes sont les mêmes depuis 20 ans en maths (pour certains profs)"

Manque de connaissances métiers futurs => présent dans les verbatims de 23% des femmes (13% H)

"Plus d'informations sur les métiers envisageables et en quoi ils consistent."

"Une meilleure connaissance des métiers auxquels on peut accéder."

"en savoir plus sur les débouchés et le type de poste (consultant, freelance, salarié etc), et les secteurs , ce qui diversifie bcp le métier au final "

Une proportion similaire d'étudiantes et d'étudiants souhaite plus d'accompagnement et d'écoute des élèves pour mieux gérer la pression et le stress => présent dans les verbatims de 11% des femmes (16% H)

"Moins de pression et plus de considération en tant qu'être humain et adulte de la part de certains encadrants"

"Faire plus d'atelier de gestion de stress et arrêter de donner les classements"

"Plus d'accompagnement dans le choix des options et spécialisations en fin de cursus. Plus de compréhension des élèves en réduisant les journées (ne pas terminer à 18h30 !), adapter les horaires de cours quand il y a des partiels (souvent, les semaines sont remplies sans prise en compte particulière) plus de disponibilité pour une aide psychologique (par exemple que le seul créneau du psy ne soit pas forcément sur les heures de cours) et peut-être un semblant d'infirmerie (juste savoir où aller en cas de besoin qui n'est pas assez grand pour qu'on aille à l'hôpital)"

"Pour le moment je suis stressée par la crainte de ne pas avoir les compétences pour réussir dans le monde du travail. "

"Donner plus de temps aux étudiants pour leur épanouissement personnel. On nous reproche souvent de ne pas développer notre culture scientifique personnelle ou de ne pas être au courant des dernières actualités du domaine, mais les cours et le travail demandé représentent 70 à 75h de travail par semaine."

"Plus d'organisation au niveau de l'administration de l'école. Il y a une mauvaise relation et communication entre l'administration et les étudiants"

"Beaucoup plus de communication entre l'administration et les étudiants et une plus grande considération de nos demandes. "

Mixité => présent dans les verbatims de 9% des femmes (7% H)

"J'aimerais plus de femme et plus de compréhension, de soutien et d'écoute envers les femmes."

"Avoir plus de mixité dans les classe mais aussi dans l'équipe enseignant."

"Voir plus de femmes brillantes qui ont été soutenues par leur entourage"

"Pluralité d'enseignants, en commençant par plus de femmes cheffes d'entreprise. Notre promo est très féminine et nous avons quasi exclusivement des intervenants hommes, âgés, pas top pour la représentation !"

Ambiance => présent dans les verbatims de 4% des femmes (8% H)

très forte demande présentiel

"Système de parrainage avec un ancien"

Difficulté à trouver des stages => présent dans les verbatims de 4% des femmes (3% H)

"Et une aide plus importante dans la recherche de stage. Quand on n'a pas de réseau personnel, ça en est très compliqué."

"Plus de lisibilité sur les différentes formations, plus d'accompagnement pour la recherche de stage (aucun suivi de la part de l'école pour le moment)"

"Une plus grande transparence sur les métiers futurs qui s'offrent à nous ainsi que des discussions avec des entreprises qui sont intéressées par nos profils."

"Des forum métiers avec des professionnels en présentiel plutôt qu'à distance. Une plateforme unique regroupant un panel le plus exhaustif possible des métiers auxquels notre formation peut nous autoriser l'accès (fiches métiers synthétiques et lisibles, avec des témoignages vidéos comme sur le site de l'Onisep)."

Le manque de lisibilité des filières écoles => présent dans les verbatims de 4% des femmes (2% H)

"Meilleure adéquation entre le syllabus pour lequel j'ai postulé, et les réelles matières que j'ai maintenant. Meilleure transparence sur les poursuites possibles et les débouchés. Créer un réseaux des ancien.ne.s solide et accessible."

Sexisme => présent dans les verbatims de 3% des femmes (1% H)

"Abolir le sexisme au sein des élèves, mais surtout celui des professeurs envers les élèves et dans les entreprises durant les stages."

"Prise en compte des problèmes de sexisme et 'petite' agressions sexuelles communes, notamment pendant stages et alternances "

"plus de sensibilisation sur les violences (sexistes, sexuelles, etc.) qui peuvent apparaitre lors de stages, ou dans notre futur métier et les démarches à suivre"

"Une réelle éducation sur le sexisme en milieu ingénieur"

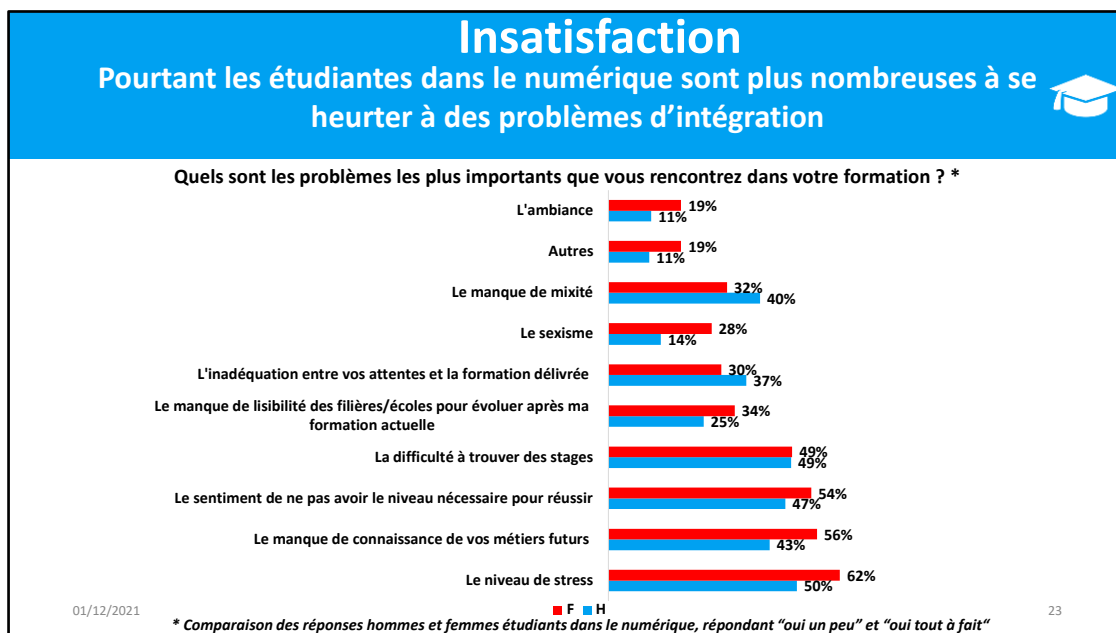
"former les élèves au sexisme dans le milieu professionnel, créer une cellule d'écoute au sein de l'école avec des professionnels formés (et pas des professeurs limités dans leurs conseils)."

"Prise en compte et lutte contre le sexisme en école, plus de suivi des prof"

"Arrêter de blâmer les victimes (de harcèlement sexuel notamment)"

"Je souhaiterais qu'il y ait des ateliers ou au moins des échanges sur l'égalité homme-femme au travail et comment réagir en cas de remarques sexistes"

" Il ne devrait pas y avoir de professeurs sexistes qui l'expriment ouvertement sur les réseaux sociaux. "



3 premiers facteurs d'insatisfaction :

- **Niveau de stress** : 62% F – 50% H = 12% écart HF. Conclusion : écart hommes/femmes légèrement moins grand que dans les STEM. Mais une proportion plus importante d'étudiants se déclare stressée (+5% de femmes et +6% d'hommes évoquent ce facteur dans le numérique par rapport aux STEM).
- **Le manque de connaissances de vos métiers futurs** : 56% F - 43% H = 13% écart HF. Conclusion : écart plus grand que celui observé dans les STEM. Le taux est le même pour les hommes, mais 3% de femmes en plus par rapport aux STEM se sentent moins informées sur leurs métiers futurs dans le numérique.
- **Le sentiment de ne pas avoir le niveau pour réussir** : 54% F – 47% H = 7% écart HF. Conclusion : écart moins important que dans les STEM. Mais une proportion plus importante d'étudiants a le sentiment de ne pas avoir le niveau (+2% de femmes en plus et +9% d'hommes ont le sentiment de ne pas avoir le niveau nécessaire pour réussir dans le numérique par rapport aux STEM).

Verbatims des réponses à la question : "Quelle amélioration souhaiteriez-vous voir apportée dans la formation que vous suivez ? "

Inadéquation entre attentes et formations => présent dans 37% des verbatims des femmes (vs 45% hommes)

"Donner plus de moyens aux étudiants pour travailler tel que les licences des logiciels sur lesquels nous travaillons
Avoir encore plus d'intervenants au lieu de certains professeurs universitaires qui parfois donnent l'impression d'être en décalage avec le monde du travail aujourd'hui"

"Plus d'enseignements sur le côté sociale et humain (ex : comment se comporter en entreprise, comment s'intégrer, les limites)"

"Des cours en lien avec ce qu'on a besoin en entreprise : le fossé licence générale en informatique / travail est immense alors qu'on nous demande beaucoup de travail, pour finalement se rendre compte que beaucoup de nos enseignements n'ont rien à voir avec ce qui est utilisé (technos et méthodes de travail datées généralement)"

"Au début du cursus il faudrait nous permettre d'avoir une vision plus globale de ce que nous allons apprendre.

avoir un cours/une sensibilisation à l'éthique, puisque bcp d'ingé se dirigent vers la recherche, qui a un grand impact sur le monde et sur les gens"

"Plus de projets concrets, plus de projets avec des sujets plus libres qui laissent place à la créativité. Mais surtout pouvoir se concentrer sur ces projets en ayant moins de travail courant à faire pour pouvoir vraiment travailler sur ces projets et pouvoir être fier(e) du résultat."

"usage de l'anglais comme langue d'enseignement "

Manque de connaissances métiers futurs => présent dans 19% des verbatims femmes (vs 18% hommes)

"plus d'informations et de transparence avec les professeurs quant aux stages à effectuer ainsi que sur nos possibilités d'orientations au fur et à mesure des années"

"Plus de communication entre les élèves et les professeurs aux sujets de notre avenir (stages, concours etc...)"

"Porter plus de précision sur les métiers possibles, ce qui nous attend dans le monde du travail"

"De meilleures présentations de domaines professionnels (certaines étaient assez sommaires). Eventuellement avec des interventions/explications/témoignages d'étudiants les ayant suivies."

"Des "découverte métiers " de manière concrète avec peut être des rencontres, afin de mieux comprendre les compétences attendues et les missions quotidiennes d'un ou une ergonome, data scientist, UX designer, développeur etc"

"Plus de possibilités de workshop avec des professionnels (sur mes 3 ans de formation je n'en ais eu aucun). Possibilité de contacter ou échanger avec des anciens étudiants."

Plus d'accompagnement et d'écoute pour mieux gérer la pression et le stress => présent dans 14% des verbatims femmes (vs 13% hommes)

"Plus de suivi de la part des enseignants pour accompagner le stress important que procurent ces études. Plus de professionnalisme et de compétences de la part des enseignants (qui ne sont pas du tout à jour sur le milieu) pour contrebalancer un peu l'apprentissage autonome en ligne que nous sommes obligés de faire."

"J'aimerais également plus de soutien pour lutter contre mon sentiment de ne pas avoir ma place DU TOUT dans l'école et dans la communauté "

"Plus de soutien envers ceux qui ont du mal"

"Avoir un administration qui connaît nos cours, est efficace, cesse de nous faire stresser pour rien..."

Mixité => présent dans 9% des verbatims des femmes (vs 4% hommes)

"Faire comprendre aux hommes que même si il y a peu de femme dans le monde du jeu vidéo, cela ne veut pas dire que c'est un monde réservé aux hommes."

"Voir une réelle mixité au sein de l'école."

Ambiance -vdemande de présentiel => présent dans 7% des verbatims des femmes (vs 6% hommes)

Le manque de lisibilité des filières écoles => présent dans 6% des verbatims des femmes (vs 5% hommes)

Sexisme => présent dans 4 % des verbatims des femmes (vs 5% hommes)

"J'aimerais aussi que quelque chose soit fait contre les étudiants masculins de l'école qui sont des agresseurs sexuels."

"Punir les personnes problématiques, une classe entière a dû se battre contre un de mes anciens professeur au comportement problématique pour qu'il soit enfin viré, mais quand j'y étais, j'étais seule et l'administration ne faisait rien"

" Apporter un réel suivi au personne en difficulté (stress, harcèlement, burn out) au lieu de laisser l'administration se dédouaner"

"Interdire les propos misogynes de la part des enseignants. Interdire la mise à l'écart des femmes dans les groupes de travail."

"voir les actes violents et sexistes de certains élèves/profs dénoncés et condamnés"

"Qu'il n'y ait plus de discriminations sur le fait d'être une femme dans un monde d'hommes, d'avoir suivi une formation "moins bien" que les autres (DUT comparé à la prépa), ces remarques venant particulièrement de professeurs."

Difficulté à trouver des stages => présent dans 3% des verbatims des femmes (vs 3% hommes)

"Améliorer le service relation entreprise qui est chargé de nous proposer des offres mais qui est totalement incompétent et qui n'est même pas au courant de ce que l'on fait dans nos études."

"plus d'aide pour les stages à l'étranger, plus de formations en alternance dans le domaine de l'informatique, réseaux, télécoms... et des enseignements plus en phase avec les technologies utilisées actuellement en entreprise

plus d'informations et de transparence avec les professeurs quant aux stages à effectuer ainsi que sur nos possibilités d'orientations au fur et à mesure des années"

"Plus d'écoute de l'école quand les étudiants disent ne pas réussir à trouver des stages dans le domaine car les professionnels leurs disent qu'ils ne savent pas faire grand-chose"

Autres

"Que l'école soit plus attentive au bien-être de ses élèves plus que de son image publique."

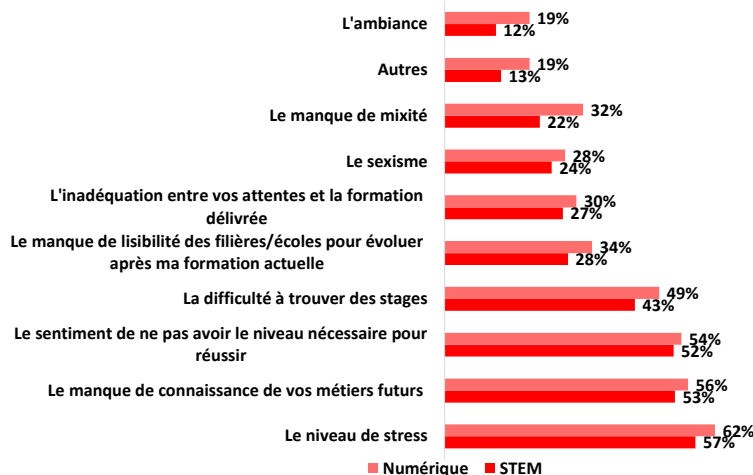
"L'administration qui ne communique ni avec les élèves ni avec les professeurs et qui est très peu professionnel"

Insatisfaction

Les étudiantes dans le numérique sont plus nombreuses à rencontrer des problèmes d'intégration



Quels sont les problèmes les plus importants que vous rencontrez dans votre formation ? *



01/12/2021

* Comparaison des réponses des femmes étudiantes dans les STEM et dans le numérique, répondant "oui un peu" et "oui tout à fait"

24

A noter : Les facteurs d'insatisfaction plus élevés pour les étudiantes dans le numérique que pour les étudiantes en STEM

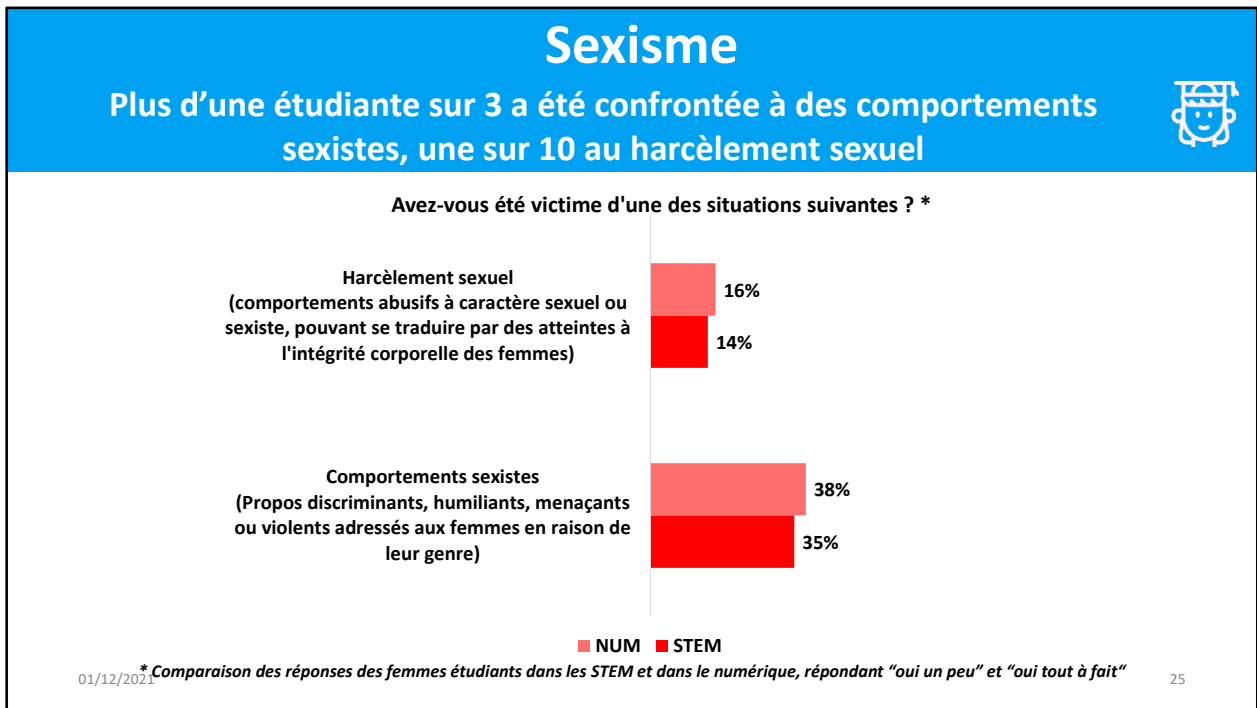
3 premiers facteurs :

- Niveau de stress : 62% F numérique - 57% F STEM = 5% d'écart. Conclusion : Les femmes dans le numérique se sentent globalement plus stressées que celles étudiantes dans les STEM.
- Le manque de connaissances de vos métiers futurs : 56% F numérique - 53% F STEM = écart 3%.
- Le sentiment de ne pas avoir le niveau nécessaire : 54% F numérique - 52% F STEM = écart 2%. Conclusion : 1 femme sur deux a le sentiment de ne pas avoir le niveau nécessaire pour réussir dans les études STEM ou du numérique.

Verbatims des réponses à la question : "Quelle amélioration souhaiteriez-vous voir apportée dans la formation que vous suivez ?"

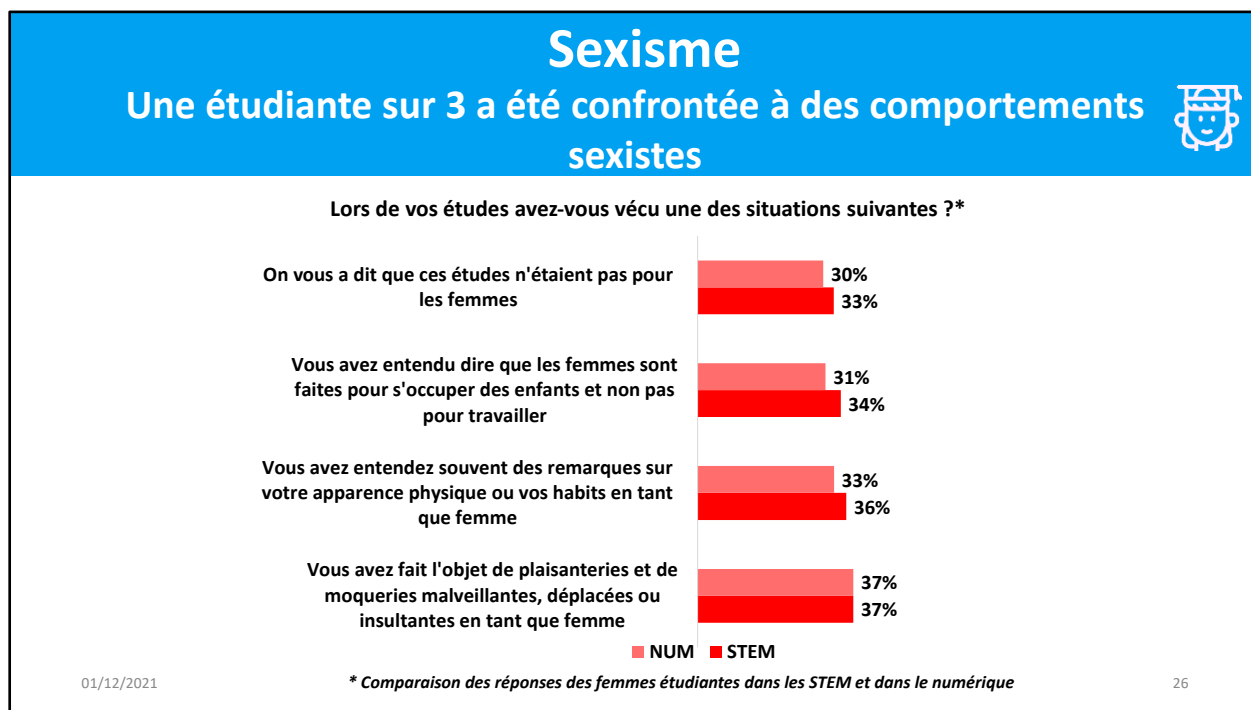
Différence significative :

- Le manque de mixité : 32% F numérique - 22% F STEM = écart **10%**. Conclusion : les femmes étudiantes dans le numérique sont 10% de plus à évoquer le manque de mixité comme un facteur d'insatisfaction que celles étudiantes dans les STEM.



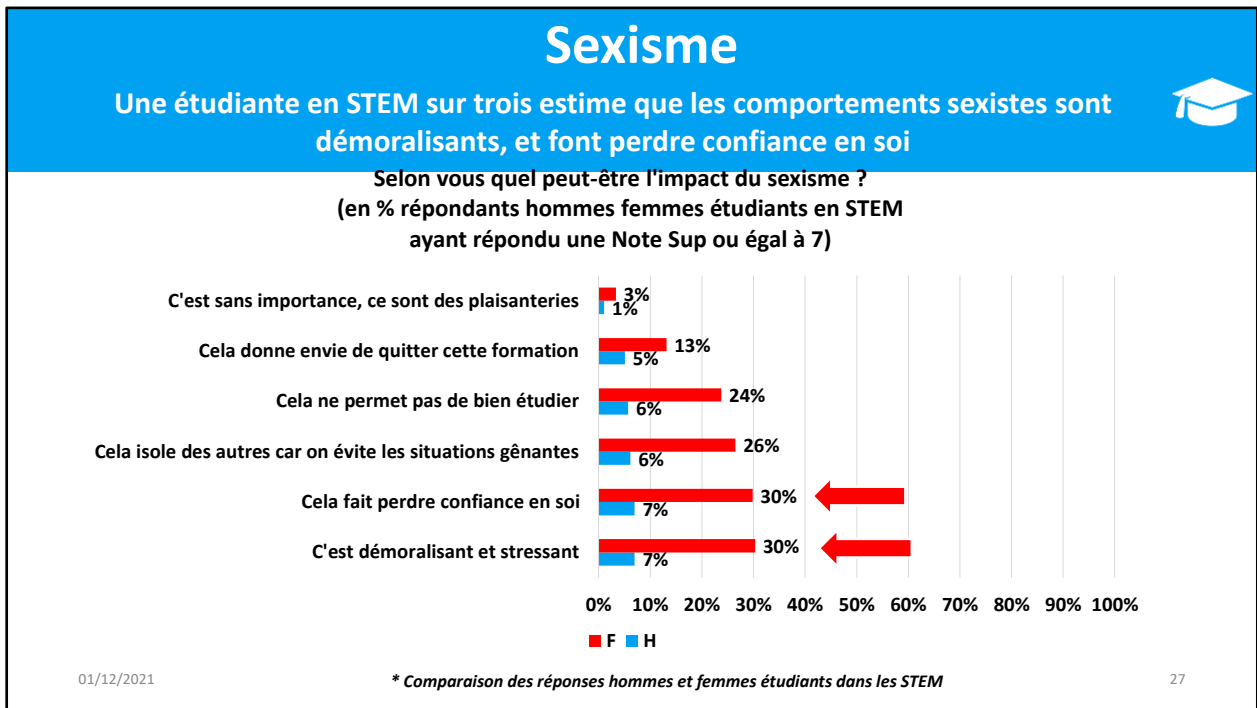
Près de 4 femmes sur 10 ont été victimes de comportements sexistes dans les STEM et le numérique

- Comportements sexistes: 38% F numérique - 35% F STEM = 3% d'écart.
- Harcèlement sexuel : 16% F numérique – 14% F STEM = écart 2%. Conclusion : Les femmes dans le numérique sont légèrement plus nombreuses à avoir subi du harcèlement sexuel que celles étudiantes dans les STEM.



A noter : Globalement, une proportion similaire d'étudiantes dans les STEM et le numérique a été confrontée à des comportements sexistes

- Plaisanteries malveillantes ou déplacées : pas d'écart
- Remarques sur apparence physique ou vêtements: 33% F numérique – 36% F STEM = écart 3%.
- Entendu dire que les femmes sont faites pour s'occuper des enfants et non pas pour travailler : 31%F numérique - 34% F STEM = écart 3%.
- Entendu dire que ces études n'étaient pas pour les femmes : 30% F numérique – 33% F STEM = écart 3%.



Pour une étudiante en STEM sur trois l'impact du sexisme est triple :

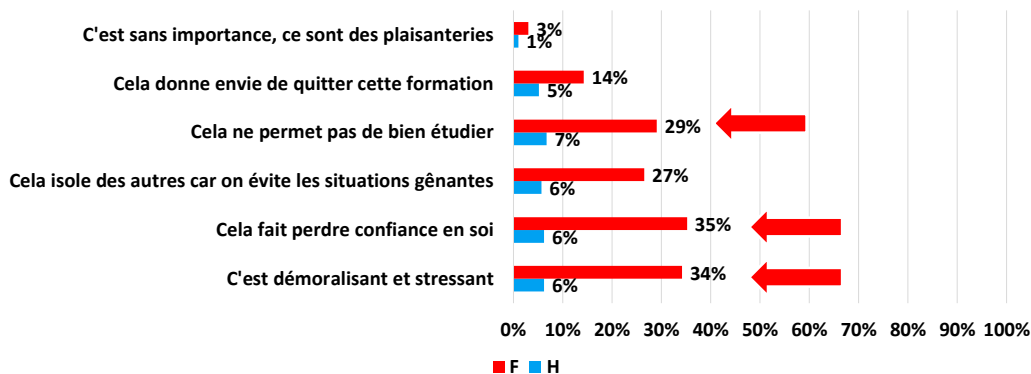
- **Démoralisant et stressant**
- **Perte de confiance en soi**
- **Isole des autres**

Pour une femmes sur dix cela donne envie de quitter cette formation.

Sexisme

Une étudiante dans le numérique sur trois estime que les comportements sexistes sont démoralisants, et ne permettent pas de bien étudier

Selon vous quel peut-être l'impact du sexisme ?
(en % répondants hommes femmes étudiants en numérique ayant répondu une Note Sup ou égal à 7)



01/12/2021

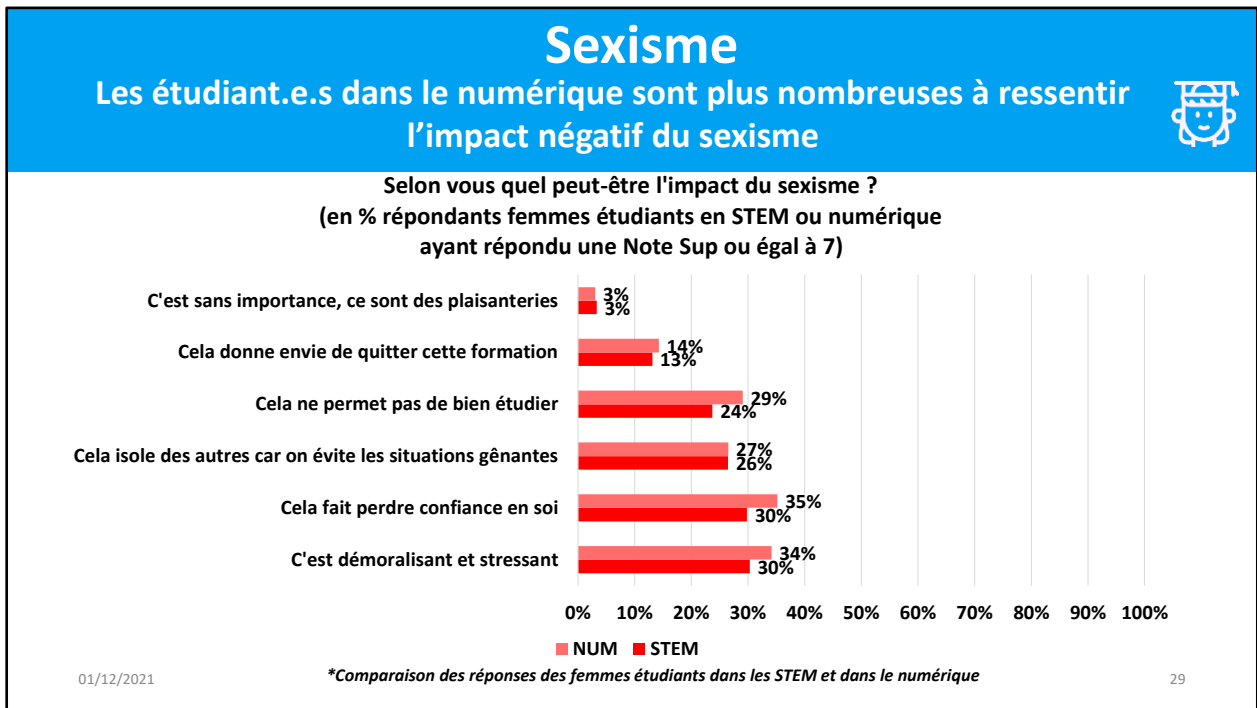
* Comparaison des réponses hommes et femmes étudiants dans le numérique

28

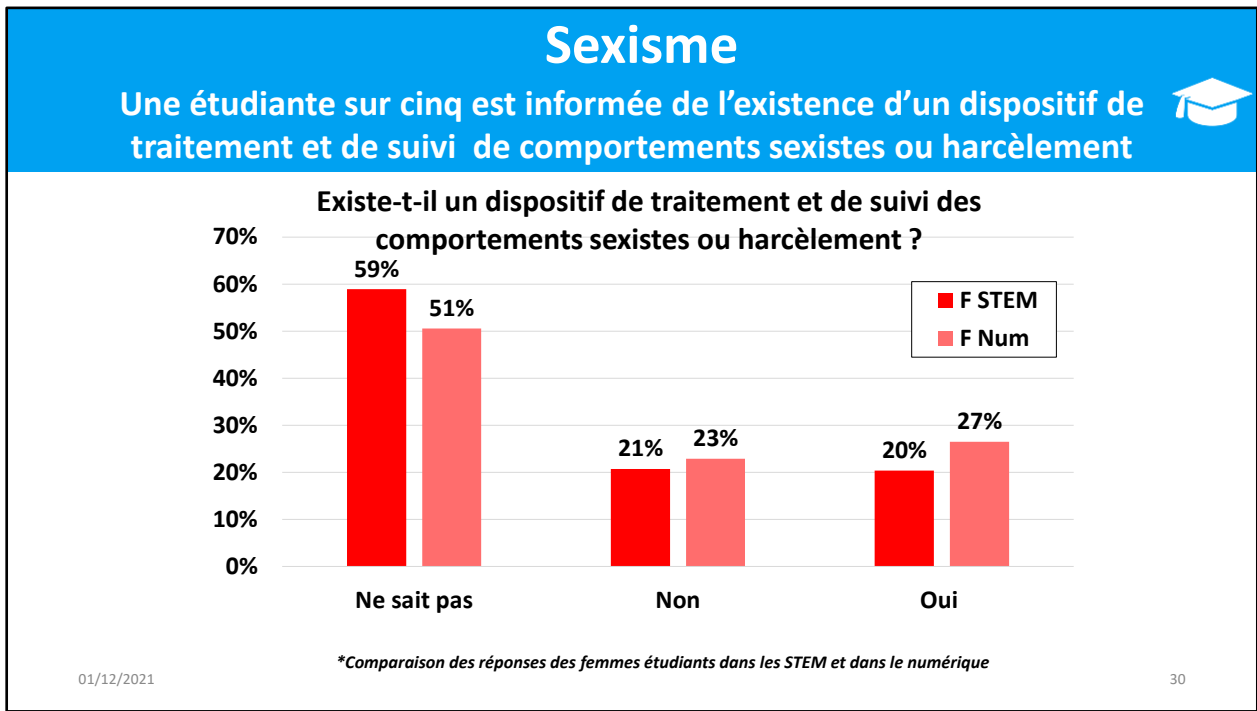
Pour une étudiante en numérique sur trois l'impact du sexisme est triple :

- Démoralisant et stressant
- Perte de confiance en soi
- Isole des autres

Pour une femmes sur dix cela donne envie de quitter cette formation.



Une proportion légèrement supérieur d'étudiantes dans le numérique perçoit l'impact du sexisme comme négatif.



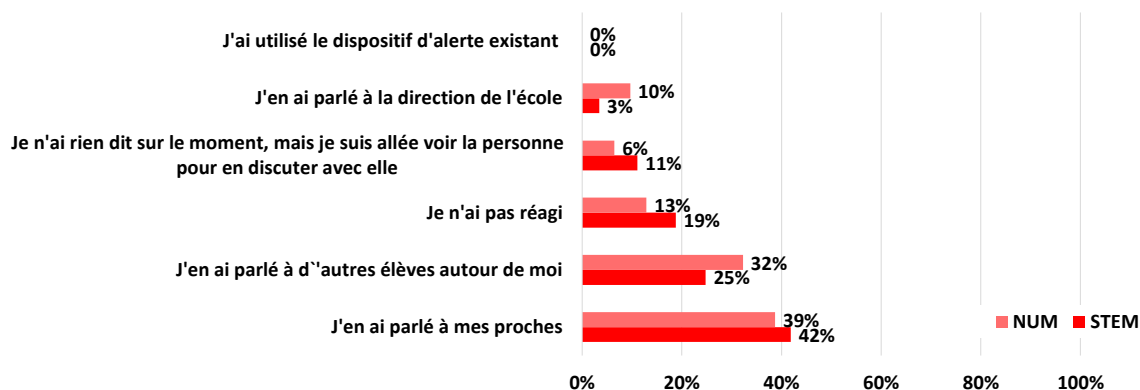
La proportion d'étudiantes informée de l'existence d'un dispositif d'accompagnement en cas de comportements sexistes est de 20% pour les étudiantes en STEM, et 27% pour celles qui sont dans le numérique.

Sexisme



Une étudiante sur 10 est accompagnée par son école ou université

Quelle a été votre réaction ? (harcèlement sexuel)
(en % répondants femmes étudiants en STEM ou numérique ayant répondu)



01/12/2021

*Comparaison des réponses des femmes étudiants dans les STEM et dans le numérique

31

Une minorité d'étudiantes a pu prendre appui sur son école pour faire face à des problèmes de harcèlement sexuel (10% dans le numérique, 3% dans les STEM).

Verbatims des réponses à la question : "Pourquoi ne l'avez-vous pas utilisé ?" (question posée aux étudiantes n'ayant pas utilisé le dispositif d'alerte existant)

- **préférence pour régler l'affaire soi-même => présent dans 34% des verbatims des étudiantes STEM et numérique**

"J'ai tout de suite réagit et dit à la personne d'arrêter. Donc on l'a juste remis à sa place, pas de quoi avertir qui que ce soit, on ne l'a pas mal pris, on ne s'est pas sentis vexé par cette remarque, on a juste compris qu'il était frustré (car il avait fait une 3ème année de prépa et nous c'était la seconde et on avait mieux compris que lui le programme..)" femme, STEM, 24 ans

'Parce qu'il n'y avait rien de méchant et que ça ne valait pas la peine d'en parler, j'ai un fort caractère et j'ai directement répondu à la personne concernée " femme, 22 ans, ingénieurs transformation production

"Plus facile de régler les choses sois même. " femme, 19 ans, numérique

- **faible importance perçue de l'incident => présent dans 24% des verbatims des étudiantes STEM et numérique**

"Propos sans gravité énoncés sur le ton de la plaisanterie par des personnes tout à fait correctes le reste du temps", femme, 21 ans, agronomie

Parce que je n'ai pas réalisé tout de suite que cela était du harcèlement sexuel, et une fois la chose passée je n'en étais pas "traumatisée" femme, 20 ans, ingénieur transformation et production

"Je ne sais pas trop, j'ai eu le sentiment que ça aurait été une "dénonciation". Je me suis peut-être dit que ce n'était pas la peine d'aller si loin pour ce qui avait été dit. Je me suis sentie gênée et j'avais plus envie de passer à autre chose que de me battre avec la personne pour qu'elle comprenne à quel point ce qu'elle avait dit était déplacé. C'est moi qui était mal à l'aise d'avoir été victime d'une remarque au lieu de la personne qui l'a faite." femme, 23 ans numérique

- **faible impact perçu de la procédure => présent dans 13% des verbatims des étudiantes STEM et numérique**

"Très inefficace, le personnel n'est pas du tout formé, je ne ressens pas qu'il peut m'être utile ", femme, 21 ans, ingénieur e environnement

"Ne sert à rien car aucune réaction dans la majorité des cas " femme, 22 ans, agronomie

"Le professeur en question est connu pour de tels agissements. Il est abusif tous les ans, avec de nombreuses étudiantes. Ses agissements, remarques et comportements ont déjà été signalés. Plusieurs se sont déjà produits devant d'autres enseignants ou membres du personnel administratif. En tant qu'étudiants, on n'a jamais eu de retour pour savoir si quelque mesure avait été prise envers lui." femme, 23 ans, STEM

"ils ne peuvent pas faire grand chose" femme, 22 ans, numérique

"D'autres l'ont utilisé et rien n'a été fait" femme, 22 ans, numérique

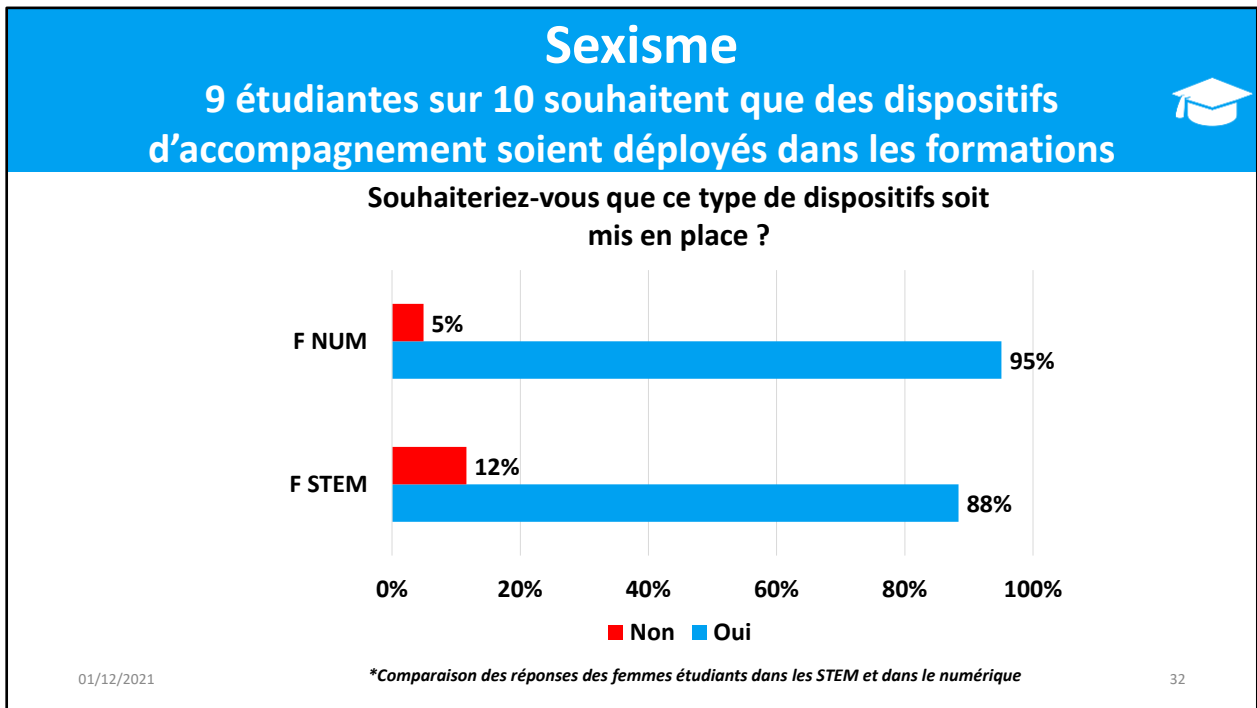
Peur des représailles => présent dans 11% des verbatims des étudiantes STEM et numérique

" Ne pas se mettre à dos la hiérarchie, ne pas faire de vagues. Honte que ce soit arrivé à nous en particulier. Peu de discussions réelles à ce sujet. " femme, 20 ans, ingénieure transformation production

"Il s'agissait surtout de sexisme général sur les femmes dont je n'étais pas visée personnellement. Des blagues sur les groupes facebook, des memes etc. Un groupe féministe de mon école s'en est mêlé pour nous toutes et a fait remonter le problème à la direction. Mais ça n'a pas arrangé les choses, au contraire... le groupe féministe est désormais vu comme des extrémistes, chieuses qui ne savent pas rigoler.....", Agronomie, 23 ans

"Honte... peur des représailles.." femme, ingénieure transformation et production

"Pas envie d'être exposée" femme, 28 ans, numérique



La majorité des étudiantes souhaite voir mis en place un dispositif d'accompagnement par leur organisme de formation.